



**HAL**  
open science

## L'architecture des agences d'architecture

Carole Pouly

► **To cite this version:**

Carole Pouly. L'architecture des agences d'architecture. Architecture, aménagement de l'espace. 2015. dumas-01622188

**HAL Id: dumas-01622188**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01622188>**

Submitted on 15 Dec 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

An aerial, top-down view of a busy office environment. The space is filled with desks, computers, and people working. The desks are arranged in a somewhat grid-like pattern, with various pieces of office equipment like monitors, keyboards, and papers scattered across them. People are seen from above, some sitting at desks, others standing or moving through the space. The lighting is warm, and the overall atmosphere is one of active work. A large, semi-transparent watermark reading 'COLENTIAOULIEN SOUSISÉD' is visible diagonally across the center of the image.

# L'ARCHITECTURE DES AGENCES D'ARCHITECTURE

MÉMOIRE MASTER | CAROLE POULY | 2015

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

# **L'ARCHITECTURE DES AGENCES D'ARCHITECTURE**

*MÉMOIRE MASTER | CAROLE POULY | 2015*

## REMERCIEMENTS

Je tiens, tout d'abord, à remercier mon enseignante Marie-Paule Halgand, de m'avoir encadré durant près d'une année universitaire pour l'élaboration de ce mémoire. Son aide et le temps consacré à m'épauler furent précieux pour mener à bien mon sujet.

J'adresse également mes remerciements aux agences d'architecture nantaises qui m'ont ouvert leurs portes: l'agence Détroit architectes, Le Blockhaus DY10, GPAA (Gaëlle Péneau architectes associés), Le Karting, Magnum Architectes-Urbanistes, Raum, Tétrarc, Tica Architectes et Urbanistes ainsi que Tact Architectes. Elles ont eu l'amabilité de m'accueillir dans leurs locaux et de répondre à mes questions. Grâce à ces agences, mes enquêtes de terrain m'ont beaucoup appris et enrichi pour mon mémoire mais aussi personnellement.

Enfin, je tiens aussi à remercier l'Ordre des Architectes qui m'a aidé pour l'élaboration de mes cartographies sur l'implantation des agences nantaises.

# SOMMAIRE

REMERCIEMENTS | 3  
INTRODUCTION | 9



## AGENCES D'ICI ET D'AILLEURS | 12-29

- A - *Quand l'architecture de l'agence met en exergue sa localisation.* | 16
- B - *Relation agence - mode de vie / de fonctionnement.* | 18
- C - *L'agence d'architecture, un support de médiatisation.* | 22
- D - *Quand les agences s'expatrient / une agence à plusieurs endroits.* | 27



## L'EXEMPLE NANTAIS -

ÉTUDE DU QUARTIER DE LA CRÉATION ET DU QUARTIER DES OLIVETTES. | 30-53

- Cartographie - Implantation des agences nantaises* | 34
- A - *Le Quartier de la Création.* | 36
- B - *Le Quartier « OFF » de la Création : Le Quartier des Olivettes.* | 41
- C - *La mutation de ces quartiers.* | 44



## L'ÉVOLUTION DES ESPACES DE TRAVAIL DES ARCHITECTES | 54-71

- A - *L'évolution des agences d'architecture jusqu'à aujourd'hui, vers la dématérialisation du travail.* | 58
- B - *L'agence « Dropbox ».* | 61
- C - *La notion de co-working : un espace de travail partagé.* | 64
- D - *Les nouveaux lieux de discussion architecturale.* | 67

CONCLUSION | 72  
BIBLIOGRAPHIE | 74  
ICONOGRAPHIE | 76

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ON COMPTAIT, EN 2013,

**9286**

**SOCIÉTÉS D'ARCHITECTURE**

EN FRANCE<sup>1</sup>

## INTRODUCTION

Ce mémoire a pour vocation de s'intéresser à l'espace des agences d'architecture, autrement dit aux lieux où l'architecture naît, là où elle est pensée. Pourquoi ne pas s'intéresser avant tout à l'architecture de ces lieux où elle est fabriquée. Depuis quelques années, le milieu tertiaire est en plein développement. Les bureaux deviennent un réel sujet d'expérimentation architecturale. Qu'en est-il des agences d'architecture? Eux, les architectes si bien placés pour dessiner leur chez-soi ! Au travers de ce mémoire, je m'intéresse de près à « l'architecture des agences d'architecture », en traitant de l'architecture par le biais des espaces de travail des architectes. Par cette étude nous pouvons nous demander, en quoi l'architecture des espaces de travail des architectes peut-elle révéler le fonctionnement des agences contemporaines ainsi que l'architecture produite.

Sous le terme de « profession libérale » se cachent différents modes d'exercice. Il peut s'agir de travailler au sein d'une agence, d'un atelier, d'un studio, d'un cabinet ou même d'un collectif. Ces noms désignent des architectes travaillant seuls ou à plusieurs, des entreprises et à la fois les lieux de travail, là où l'architecture se crée. Pour ce mémoire, j'utiliserais le terme d'agence d'architecture pour désigner tout groupement d'architectes ou lieux de conception architecturale qui regroupent plusieurs concepteurs; qu'il s'agisse de petites ou grandes structures. Je m'intéresse dans ce mémoire à des agences d'architecture de la période contemporaine. Ce travail est illustré par des exemples d'agences balayant plusieurs échelles: la renommée, l'effectif, la nationalité...

Dans un premier temps, je présente quelques agences d'architecture internationales. Cette première partie du mémoire permet de donner un aperçu des espaces de travail des architectes, de leurs façons de travailler, de la médiatisation des agences ainsi que leur approche, leur conception architecturale. Cette rencontre avec le sujet permet d'introduire la thématique générale et de voir comment certains architectes utilisent leur agence: quelle image peut-elle amener. Cette analyse se base sur l'étude de plusieurs agences internationales de la période contemporaine.

Dans un second temps, une large place est donnée à l'exemple nantais et plus particulièrement aux agences d'architecture présentes dans le Quartier de la Création et dans le quartier Madeleine-Champs-de-Mars. Au travers de visites d'agences et d'un travail cartographique, je m'intéresse à ces lieux. Nantes a la chance d'accueillir des espaces de travail très variés. Dans cette partie du mémoire, je repère certaines centralités que forment ces agences sur ces territoires, et traite de la mutation de ces quartiers.

Enfin, dans une troisième partie, je m'intéresse au lien possible entre l'évolution des agences d'architecture et les nouvelles façons de travailler. Cette partie permet de donner des perspectives sur les agences de demain ou sur d'autres lieux, d'autres structures qui permettent une approche architecturale.

Pour établir cette réflexion sur l'architecture des agences d'architecture, je me suis appuyée sur des lectures diverses : manuels sur les espaces de travail, revues sur l'architecture des agences, sites internet d'agences, ouvrages sur le Quartier de la Création... Une bibliographie assez variée fut explorée pour ce mémoire. Certains écrits peuvent être plus théoriques, d'autres traitant d'avantage purement d'architecture, d'urbanisme ou de sociologie.

Ce travail de lecture s'est accompagné d'un travail cartographique pour étudier la localisation et les regroupement d'agences nantaises. Les adresses de localisation des agences sont issues des données de l'Ordre des Architectes. Ce travail permet de visualiser rapidement la répartition des agences sur le territoire ainsi leurs statuts.

Afin d'alimenter mes recherches, une étude sur le terrain m'est apparue nécessaire. Ainsi, je suis allée à la rencontre de plusieurs agences d'architecture nantaises. J'ai effectué plusieurs visites-entretiens dans des agences de différentes tailles dans le Quartier de la Création et dans le quartier Madeleine-Champs-de-Mars. Ces entretiens, avec les associés ou gérants des agences, se sont déroulés sous la forme d'une discussion. En effet, j'ai commencé chaque interview en posant une ou deux questions mais ensuite la conversation a toujours évolué en fonction des propos prononcés. Même si certaines questions se retrouvent posées dans plusieurs entretiens, c'est la singularité de chaque discours qui oriente le sujet de discussion. Ce travail est un réel échange

avec les architectes. D'autre part, certaines visites ont été effectuées dans le cadre des « visites d'agences » organisées par l'ARDEPA<sup>1</sup>. Il s'agit de visite de groupe. De la même façon qu'avec mes visites personnelles, il est aussi possible d'échanger, assez librement, avec les architectes. L'ARDEPA a choisi des agences de différentes tailles, à l'ancienneté diverse, de façon à proposer une certaine variété dans leur sélection. Sachant qu'il s'agit de visites de groupe, les lieux ont été sélectionnés en fonction de leur capacité d'accueil du public et de l'intérêt architectural des espaces de travail.

---

<sup>1</sup> - ARDEPA : Association régionale pour la diffusion et la promotion de l'architecture.



AGENCES  
D'ICI ET  
D'AILLEURS  
*PARTIE I*

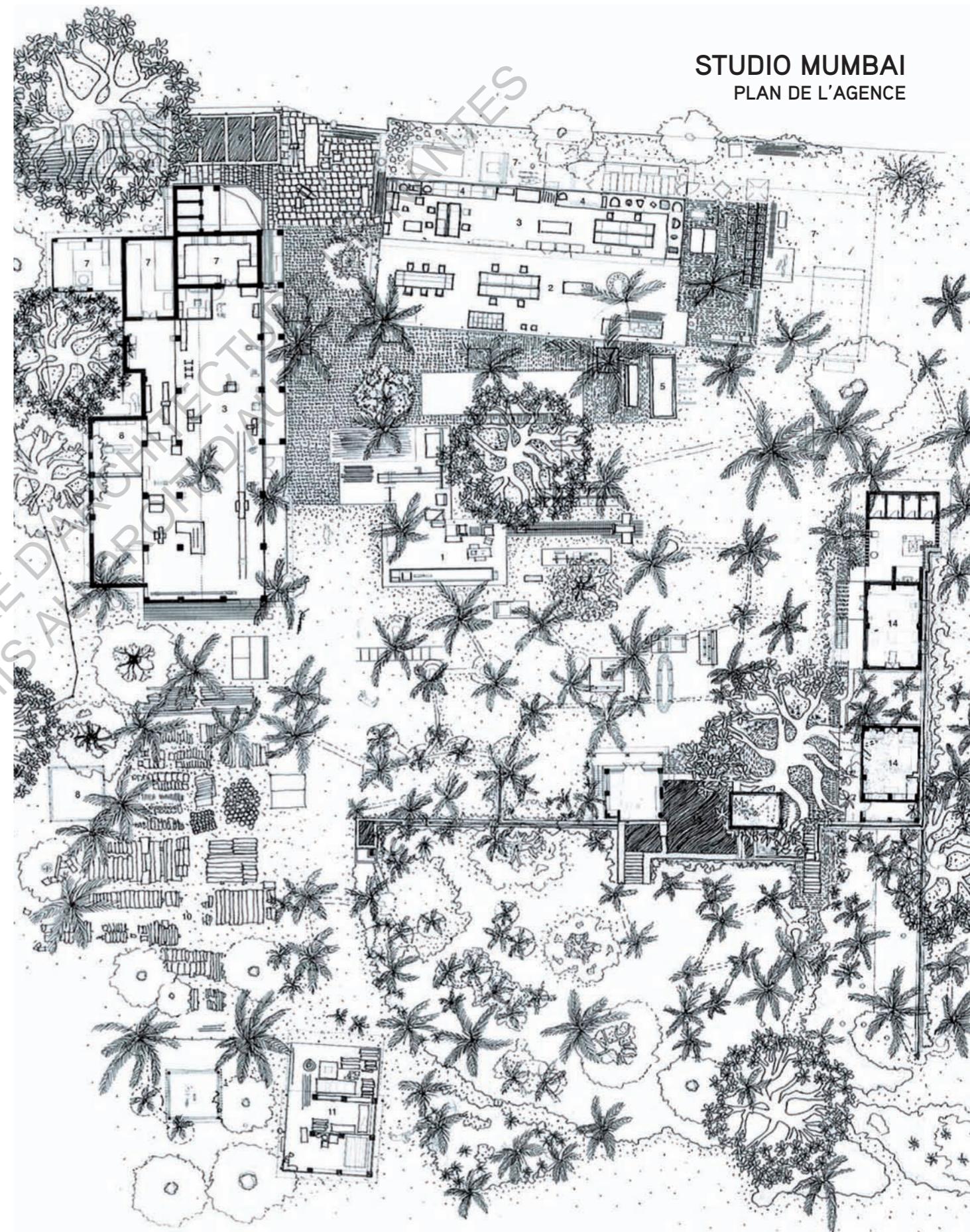
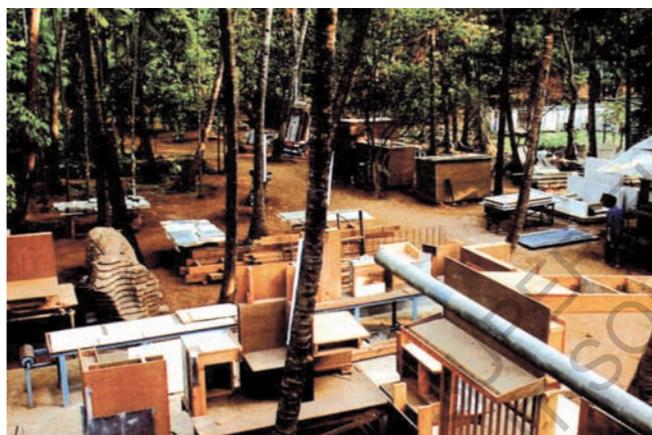
Dans un premier temps, je m'intéresse aux agences souvent présentes dans les revues d'architecture telles que A+U, L'Architecture d'Aujourd'hui... Autrement dit aux importantes structures de conception architecturale de renommée internationale, qu'elles soient implantées en France ou à l'étranger, sur la période contemporaine. *Quel rôle peut jouer une agence d'architecture? L'architecture des agences peut-elle être en lien avec la conception, avec l'approche architecturale ou être un support de médiatisation?*

Certains architectes n'hésitent pas à jouer directement avec les locaux de leurs agences. Ces espaces de travail servent parfois à montrer concrètement la pensée architecturale de l'agence ou agissent éléments fondamentaux à la reconnaissance de celle-ci. Au même titre que leurs différents projets, ses exemples d'agences d'architecture portent leurs espaces de travail tel un élément phare de leur production.

## A. QUAND L'ARCHITECTURE DE L'AGENCE MET EN EXERGUE SA LOCALISATION

L'agence d'architecture Studio Mumbai<sup>1</sup> située en Inde montre une totale osmose entre les locaux de l'agence et l'approche architecturale développée. Les projets et l'architecture du lieu de conception sont réellement en adéquation. Installée près de Mumbai, Studio Mumbai peut ainsi bénéficier d'un vaste espace extérieur, à l'inverse des agences implantées dans Mumbai même, qui disposent de simples bureaux et travaillent de façon plus administrative. Cette agence d'architecture indienne se développe autant à l'intérieur qu'à l'extérieur. En effet, les espaces de travail sont répartis en différents corps de bâtiments sur un terrain arboré.

Au niveau du processus de conception, une grande importance est donnée à la réalisation de maquettes échelle 1:1, au travail à la main et à l'expérimentation de matériaux. L'agence, ouverte sur l'extérieur, offre un véritable atelier à ciel ouvert pour permettre toutes formes d'expérimentations architecturales. 125 personnes travaillent à l'agence. Il y a seulement 4 architectes. Le reste est composé de constructeurs, maçons et charpentiers. Studio Mumbai semble fonctionner sans ordinateur et prône des méthodes de construction traditionnelles et des matériaux locaux, à l'image de l'agence elle-même. Le fondateur Bijoy Jain<sup>2</sup> décrit son agence comme "an human infrastructure of skilled craftsmen and architects who design and build the work directly."



STUDIO MUMBAI  
PLAN DE L'AGENCE

1 - Studio Mumbai, est une importante agence d'architecture indienne située près de Mumbai. Bijoy Jain en est le fondateur. L'agence développe la pensée d'une architecture traditionnelle construite avec des matériaux locaux. « 50 Architect's Offices ». A+U N°486- mars 2011.

2 - Interview du fondateur Bijoy Jain - « 50 Architect's Offices ». A+U N°486- mars 2011.



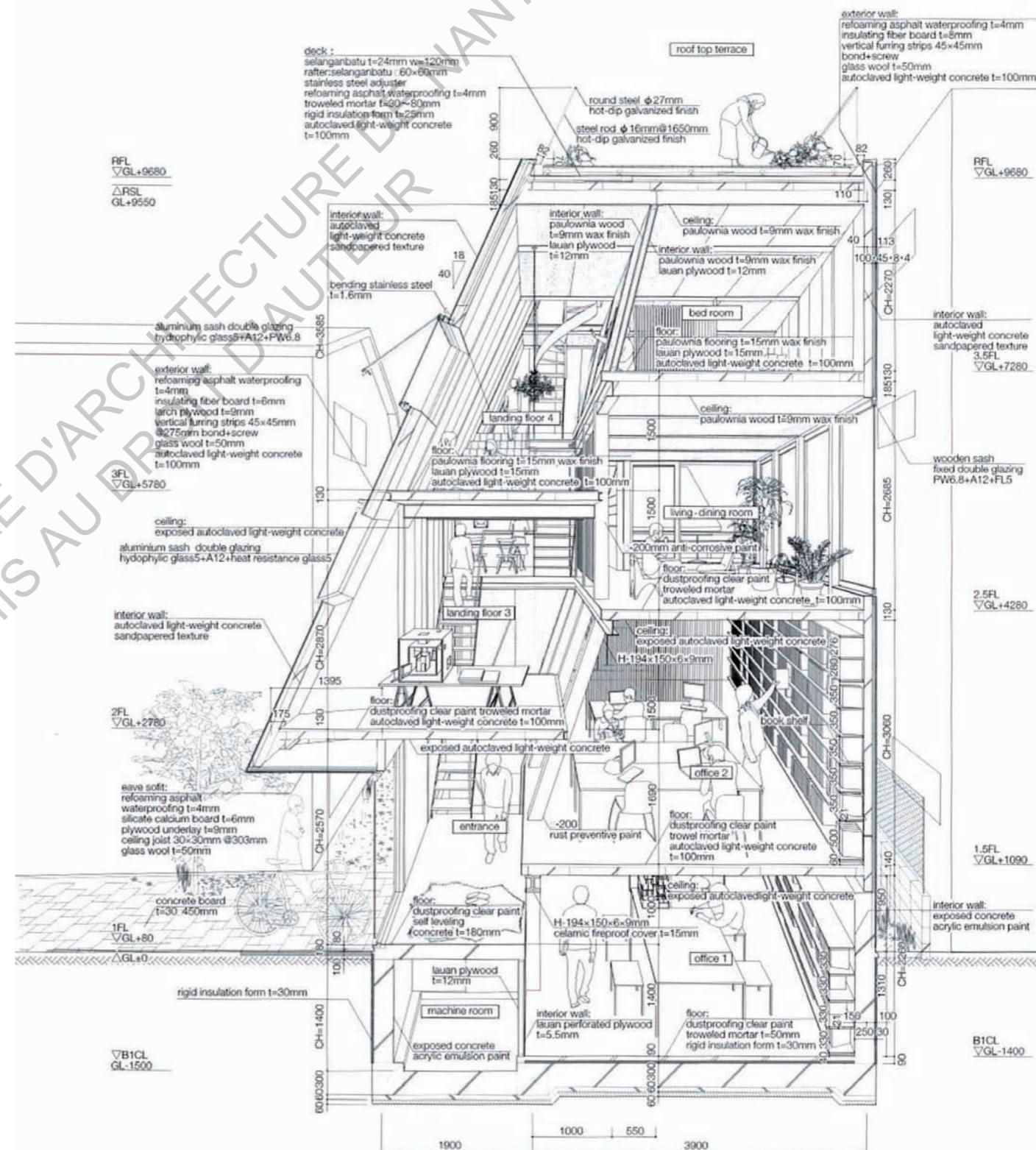
Ainsi, par son architecture et ses nombreuses relations humaines, l'agence Studio Mumbai développe sa propre philosophie. Les vastes espaces de travail permettent d'expérimenter avec des constructeurs et un réel dialogue entre architectes et artisans se met en place. Ici, émergent de réelles relations avec les constructeurs. L'espace de l'agence est donc réparti sur la parcelle où les espaces extérieurs servent d'expérimentation

alors que les espaces intérieurs permettent la conception des projets sur table. En effet, toute la démarche architecturale de l'agence repose sur une véritable considération du site d'implantation, d'un développement de techniques et matériaux locaux. L'architecture de l'agence reflète elle-même cette philosophie. Les locaux de Studio Mumbai mettent en exergue leur localisation en agissant comme un exemple phare de leur d'architecture. Même si cette agence affirme le côté local et traditionnel de leur démarche, elle est pourtant un studio internationalement connu qui investit à la fois la petite et la grande échelle.

## B. RELATION AGENCE – MODE DE VIE / FONCTIONNEMENT.

Certaines architectures d'agence peuvent également découler du fonctionnement interne, des modes de vie et de la façon de travailler des architectes. C'est notamment le cas de la Maison-Atelier Bow-Wow<sup>1</sup>, installée dans un quartier résidentiel de Tokyo. Cette agence a l'allure d'une maison individuelle, au look très contemporain. Les deux premiers niveaux sont réservés à la conception architecturale alors que le reste du bâtiment propose un espace de vie avec salon, cuisine, chambre... Le tout s'articule autour d'un escalier central, ouvert

1 - L'atelier Bow-Wow est une agence d'architecture japonaise située à Tokyo. Elle a été fondée par Yoshiharu Tsukamoto et Momoyo Kajima en 1992. « 50 Architect's Offices ». A+U N° 486 - mars 2011.



sur chaque espace. Ce véritable parcours vertical dessert l'ensemble du bâtiment. Cette Maison-Atelier est la combinaison entre une résidence et une agence. En effet, les deux associés partageaient leurs journées entre leur maison, l'agence et l'université où ils enseignent. Ainsi, ils ont décidé de réunir leurs lieux de vie et de travail pour limiter leurs déplacements. Cette organisation spatiale permet de mieux répondre au fonctionnement des architectes.

Ce qui est assez intéressant de remarquer, c'est que l'Atelier Bow-Wow a réalisé de nombreux projets de maisons individuelles. Une large partie de leur travail est axée sur ce domaine. Ainsi, on peut penser que leur production architecturale a peut-être, d'une certaine manière, influencée et menée à la création d'une agence-maison.



Dans une toute autre démarche, l'agence Peter Märkli Architects', située en Suisse, propose une organisation particulière des espaces de l'agence face au mode de vie de Peter Märkli. En effet, l'agence est répartie en deux bureaux distincts. Le gérant possède un bureau et un quartier privé pour travailler seul durant la matinée. Il n'aime pas spécialement l'interaction avec son équipe le matin. L'après-midi, il va travailler avec ses architectes au bureau principal. Il est certes conscient qu'il s'agit d'une situation de luxe mais la considère nécessaire pour son bien-être.

Peter Märkli a beaucoup enseigné dans son pays. De la même manière, il « enseigne » certaines pratiques à ces jeunes employés; comme par exemple, la notion des proportions. Selon lui, une bonne architecture est une seule grande idée. Il essaie d'enseigner sa conception, sa vision de l'architecture à la nouvelle génération d'architectes qui travaille dans son agence. Peter Märkli cherche à guider son équipe dans sa pensée. Par cette manière de travailler, il semble se positionner en tant que leader et apparaît comme un enseignant même au sein de son agence. L'aspect hiérarchique se fait ressentir dans la manière de travailler et se confirme dans l'agencement des bureaux : divisés en deux « agences ».

1 - En 1978, Peter Märkli fonda à Zurich (Suisse) son agence, « 50 Architect's Offices ». A+U N°486- mars 2011.



PETER MÄRKLI ARCHITECTS

Autre grand nom de l'architecture, Peter Zumthor vit et travaille dans un petit village suisse nommé Haldenstein. C'est loin des grandes villes et des médias que l'architecte Pritzker Prize continue de concevoir son architecture. Il partage son temps entre son agence et sa maison. Son atelier se trouve caché dans les ruelles du village. Il est réparti



sur deux bâtiments, une grange en bois et une construction faite de béton et de verre. Dans cette dernière réalisation, une partie de l'espace constitue sa maison. Pour l'architecte, ces différents espaces ne font qu'un. Il considère son atelier comme sa maison. Il faut d'ailleurs enlever ses chaussures pour rentrer dans l'espace de travail. Peter Zumthor travaille même en pantoufles! «C'est comme à la ferme où vie et travail ne font qu'un, aime-t-il déclarer. Quand je travaille, je vis et quand je vis, je travaille, c'est un luxe que je peux m'offrir.»<sup>1</sup> A Haldenstein, on est bien loin des grandes agences d'architecture, des ordinateurs à tout va et des open-spaces. Chez Peter Zumthor, c'est la « simplicité » avant tout. Tout comme son architecture, l'atelier apparaît sous une forme minimaliste et valorise la matérialisé de l'architecture. Son agence par sa discrétion et sa localisation accompagne la réputation de Peter Zumthor, souvent décrit comme un architecte « ermite isolé »<sup>2</sup>.

### C. L'AGENCE D'ARCHITECTURE, UN SUPPORT DE MÉDIATISATION.

L'agence d'architecture elle-même, par ses locaux, peut être considéré comme moyen de communication. Elle participe notamment à l'émergence de

<sup>1</sup> - Déclaration de Peter Zumthor dans l'article Peter Zumthor, la foi du bâtisseur, le panache de l'artiste - <http://www.letemps.ch>

<sup>2</sup> - Article Mais qui est Peter Zumthor ? Une icône (à peine) écornée - [http://www.lecourrierdelarchitecte.com/article\\_4210](http://www.lecourrierdelarchitecte.com/article_4210)



ce qu'on appelle aujourd'hui les « archistars ». L'agence Bjarke Ingels Group utilise notamment le support vidéo pour montrer leurs lieux de créations. On rentre dans le cœur de la « machinerie » BIG, à l'image d'une vraie fourmilière, une « usine » de production architecturale. L'agence est médiatisée de la même façon que leurs projets. Pour BIG tout est communication ! En effet, cette agence crée des projets démesurés, extravagants qui jouent beaucoup avec l'aspect médiatique. Par exemple, l'architecte fondateur, Bjarke Ingels, se met lui-même en scène dans les locaux de l'agence pour présenter leur futur projet. L'agence apparaît comme un décor. Des tables remplies de maquettes, des ordinateurs et des dossiers qui grouillent de partout, des employés jeunes et dynamiques, voilà les entrailles de la machine BIG.



En dessous de ce nom atypique d'agence, BIG c'est surtout un visage, celui de Bjarke Ingels. Apparaissant comme l'une des récentes célébrités de l'architecture, ce jeune « archistar » est mis en avant tout autant que ses projets. Les locaux de l'agence et l'image du personnage fondateur agissent comme les marqueurs de cette gigantesque entreprise. D'ailleurs, dans la bande dessinée « Yes is More », Bjarke Ingels se met en scène avec ses employés pour faire découvrir leur manière de travailler. Communication et « publicité » assumées, l'agence se développe sur plusieurs fronts. Twitter, Facebook, Vimeo, BIG développe aussi sa « marque » en vidéo et en bande dessinée. De l'architecture, des idées fortes et beaucoup de communication voici à peu près la recette de ce géant du bâtiment. Bjarke Ingels, « architectocommunicant » de son



1 - L'agence Bjarke Ingels Group est une agence d'architecture aussi appelée BIG. Elle est basée à Copenhague au Danemark. Une autre agence existe également à New-York.

groupe homonyme, fait, en bon créatif, l'amalgame d'une phrase de Mies Van der Rohe avec celle de Barack Obama lors de sa campagne de 2007, pour en faire un slogan admirable ou caricatural, suivant que l'on se place en défenseur ou pourfendeur de la logique marketo-publicitaire. »<sup>2</sup> A la manière d'un publicitaire, Bjarke Ingels « vend » son architecture. Cette BD, n'est pas vraiment une monographie, mais agit presque comme un « produit dérivé » de l'agence.

Autre exemple, Renzo Piano<sup>3</sup> a créé plusieurs agences dans le monde, une à Gênes en Italie, une à New-York et encore une à Paris. Ces lieux de travail sont marqués sous le nom de Renzo Piano Building Workshop. L'agence parisienne implantée rue des Archives, non loin du Centre Georges Pompidou, a pignon sur rue. En effet, une grande façade vitrée agit comme une vitrine et présente l'atelier maquette de l'agence. Les maquettes sont mises en avant à la manière d'un commerçant qui expose sa marchandise. Il s'agit d'une véritable mise en scène de l'agence. Depuis la rue, on voit les réalisations se faire sous nos yeux. Les maquettistes participent eux-mêmes au spectacle de cette vitrine, tels des acteurs.



L'atelier est connecté avec l'agence. Cependant, cet espace dispose davantage d'indépendance. En effet, Christophe Colson, chef de l'atelier maquette, explique, « nous fonctionnons un peu comme une micro-société indépendante, avec les architectes qui viennent quand ils veulent. »<sup>4</sup> Ces locaux recouverts de cimaises en bois, présentent clairement les maquettes des projets en cours. Chaque projet de l'agence passe par l'atelier maquette, pour la confection de

2 - Article sur la bande dessinée de BIG « Yes is more » - <http://www.dug.org/chronique/yes-is-more/>

3 - Renzo Piano est fondateur d'une agence internationale d'architecture, appelée le Renzo Piano Building Workshop. Le RPBW est composé de 3 bureaux, situés à Paris où il vit, Gênes et New York. L'ensemble comprenant environ 130 employés, dont 90 architectes.

4 - Interview du chef de l'atelier maquette du Renzo Piano Building Workshop, issu de la revue AA n°404 - décembre 2014 - Maquettes d'architectures.

maquettes d'étude ou de maquettes de concours.

L'atelier lui-même, tout comme les maquettes, est principalement réalisé en bois. Christophe Colson le confirme en disant : « nous sommes équipés de beaucoup de machines à bois parce que Renzo Piano aime particulièrement ce matériau. On peut vraiment dire que c'est sa marque de fabrique. »<sup>1</sup> Cet espace



de confection de maquettes est un lieu en symbiose avec l'agence. Chez Renzo Piano, la maquette fait partie du processus de conception. D'ailleurs, une autre particularité de l'agence est de réaliser de nombreux prototypes. Il est même possible de réaliser d'imposantes maquettes dans l'atelier, pour une expérimentation à l'échelle 1:1. Ainsi, l'atelier sert à confectionner divers types de maquettes.

La maquette en bois est « vendue » comme l'objet de l'architecte, comme

le savoir-faire de chez Renzo Piano. La grande vitrine sur rue contribue d'une certaine manière à exposer ce travail. Par sa visibilité rue des Archives, l'agence communique directement sur ses projets en cours. Les maquettes d'études montrent des projets encore en conception. Cela donne presque l'impression d'assister, en direct, à la création d'un futur projet.

Ce type d'utilisation, de l'agence d'architecture elle-même, amène à réfléchir à la question de l'image de l'agence. « Les cordonniers » ne semblent pas être « les plus mal chaussés » ! Ce questionnement est intéressant par rapport à la relation qu'entretient l'agence avec ses clients. L'image des locaux d'une agence est-elle considérée comme le reflet de leur travail ? L'architecture est parfois utilisée pour servir d'image de l'agence telle une « marque ». Il peut presque s'agir d'un processus marketing.

Cependant, on peut aussi se demander de nos jours, si plus que l'image de

1 - Interview du chef de l'atelier maquette du Renzo Piano Building Workshop, issu de la revue AA n°404 - décembre 2014 - Maquettes d'architectures.

l'architecture de l'agence, l'imagerie et la communication graphique des projets n'est pas davantage mis en valeur. Bien souvent, on peut reconnaître dès le premier coup d'oeil par quelle agence le projet est réalisé. L'image de l'agence passe aussi par une certaine reconnaissance graphique. Cette signature, présente dans les visuels et documents graphiques des projets, peut permettre de reconnaître, de deviner quelle agence se trouve derrière un projet.

#### D. QUAND LES AGENCES S'EXPATRIENT, UNE AGENCE À PLUSIEURS ENDROITS



Certaines grandes agences possèdent parfois plusieurs lieux de conception architecturale. C'est comme si l'agence mère s'expatriait à plusieurs endroits. Par exemple, le siège de l'agence d'Herzog et De Meuron se situe à Bâle en Suisse, mais d'autres structures à l'étranger existent sous le nom de ces mêmes architectes. Ils ont développé des bureaux à Hambourg, Hong-Kong, Londres, Madrid et à New-York. Ces autres lieux, situés dans d'importantes villes, sont des succursales de l'agence principale suisse. Le fait d'avoir une

agence à plusieurs endroits sur le globe permet certainement de pouvoir répondre plus facilement aux demandes des maîtres-d'ouvrage et de faciliter les suivis des projets. En effet, Herzog et De Meuron sont amenés à construire sur tous les continents. L'agence de New-York doit probablement s'occuper des projets d'Amérique du Nord et du Sud. Hong Kong doit agir comme le siège des projets d'Asie et Madrid, Londres et Hamburg viennent épauler la maison mère de Bâle pour répondre aux différents projets européens.

En vue des différentes localisations d'agences des architectes Herzog et



De Meuron, nous pouvons probablement faire un rapprochement entre l'implantation de ces locaux et les projets réalisés. En effet, on peut constater que ces agences sont situées dans les villes où sont construits leurs projets les plus importants. On retrouve à Hamburg, le Philharmonie de

l'Elbe, un projet de grande ampleur. En effet, la première pierre a été posée en 2007 et la livraison est prévue pour 2016. Il paraît ainsi plus pratique d'implanter une partie de l'empire Herzog et De Meuron à Hamburg pour gérer plus facilement ce chantier décennal. De la même façon, d'autres projets viennent marquer l'implantation d'agences dans certaines villes. Ainsi, la Tate Modern a sûrement pu justifier le choix d'une implantation à Londres ou la Caixa pour établir l'agence de Madrid. Ces trois exemples apparaissent parmi les projets les plus importants et les plus représentatifs du travail d'Herzog et De Meuron.

Cependant, face à cette situation d'une agence à plusieurs endroits, comment est-il possible de garder une certaine « marque » Herzog et De Meuron, une unité architecturale entre ces différents lieux d'agence. De plus, ces agences se ressemblent-elles réellement? Implantées dans des localités radicalement différentes, les agences s'intègrent dans le tissu urbain représentatif de chaque ville. Les agences sont toutes très variées et ne se ressemblent pas. Par exemple, l'agence mère à l'allure d'une grande maison familiale. A Bâle, c'est une grande bâtisse d'époque qui regroupe, tout de même, l'une des agences d'architecture contemporaine les plus reconnues. Au contraire, l'agence de New-York se situe

sur l'île de Manhattan, dans des bâtiments typiquement new-yorkais. Même si plusieurs agences participent à l'élaboration de l'architecture d'Herzog et De Meuron dans le monde, ces espaces de travail révèlent chacun leurs propres singularités tout en affirmant une certaine signature architecturale, celle de la maison mère.

Loin est le temps où l'architecte était le maître et l'auteur direct de tous ses projets. Le mythe de l'architecte créateur de chacun de ses projets se laisse progressivement s'évanouir. Mais n'est-ce pas seulement qu'un mythe? Par exemple, Le Corbusier détient cette image de maître dans son Atelier au 35 rue de Sèvres. Certains ouvrages parlent de cet architecte comme l'unique auteur de ses projets: « Lorsqu'un nouveau projet lui est confié, Le Corbusier a l'habitude de dire qu'il laisse l'idée mûrir pendant le temps qui est nécessaire. (...) Puis un jour, on prend un crayon, un fusain, des crayons de couleur et on accouche sur le papier. Alors le patron amène à l'atelier les fameux petits croquis faits, selon la légende, sur un ticket de métro, un revers de nappe ou une simple feuille de papier »<sup>1</sup>. Même si cette réputation de maître réside en la personnalité de Le Corbusier, son travail et sa vie furent partagés avec de multiples compagnons de routes.

Aujourd'hui, on travaille au nom d'une agence, sans pour autant réellement collaborer avec les architectes fondateurs. Une certaine distance entre le nom et l'équipe de production est apparue. Mais ceci est aussi une des caractéristiques de la manière de travailler, de concevoir l'architecture de nos jours.

Par conséquent, l'agence d'architecture elle-même peut être utilisée comme un élément phare à la construction d'une société de conception architecturale. Utilisée comme une référence architecturale de l'agence, ou servant à développer une certaine image, ou encore répondant à un fonctionnement particulier, chaque agence sait développer sa propre singularité pour répondre aux mieux à ses envies et à ses besoins. Plus que de simples espaces de travail, ces agences d'architecture de renommée internationale semblent devoir refléter une certaine vision de l'architecture.

<sup>1</sup> - Extrait du Bulletin de l'IFA (Institut Français d'Architecture), Le Corbusier, l'atelier 35 rue de Sèvres N° 114, 1987



# L'EXEMPLE NANTAIS

ÉTUDE DU QUARTIER DE LA  
CRÉATION ET DU QUARTIER  
DES OLIVETTES.

*PARTIE II*

**90 000 M<sup>2</sup>**  
D'ACTIVITÉ

**4 000**  
ÉTUDIANTS

**1 000**  
EMPLOIS CRÉATIFS

**100**  
CHERCHEURS

**OBJECTIFS DU QUARTIER DE LA CRÉATION,  
À L'HORIZON 2017-2018<sup>1</sup>**

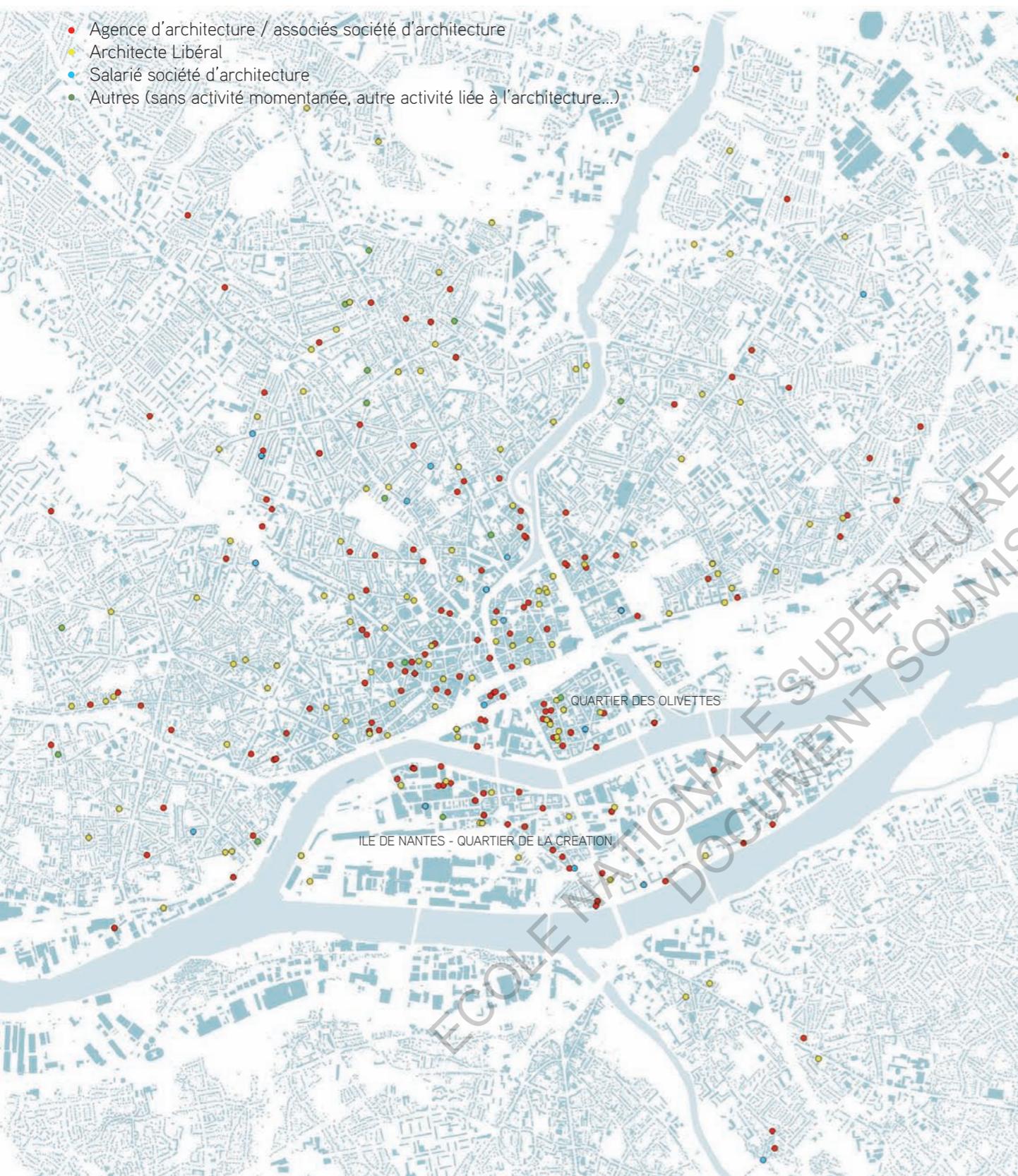
« Comment devenir un architecte célèbre? (...) Peaufiner son adresse. S'arranger pour qu'elle évoque immédiatement un des derniers quartiers « à la mode » de la ville. Personne ne soupçonnera qu'il s'agit d'une soupente ou de votre chambre à coucher. »<sup>1</sup>

Philippe Trétiack

Dans cette seconde partie, une large place est donnée à l'exemple nantais et plus particulièrement aux agences d'architecture formant le Quartier de la Création et le quartier Madeleine-Champ-de-Mars (aussi appelé quartier des Olivettes).

Il m'est apparu inévitable de m'intéresser au Quartier de la Création pour parler des agences inscrites dans le territoire nantais. Ce quartier a choisi d'axer son développement sur la culture et la création artistique. Ainsi, il agit comme un « repère » d'artistes et concepteurs où siège un grand nombre d'architectes. *En quoi les agences d'architecture, par leurs localisations et leurs locaux, viennent transformer le quartier?*

# CARTOGRAPHIE - IMPLANTATION DES AGENCES NANTAISES



D'après la cartographie réalisée sur l'implantation des architectes nantais, on peut distinguer une concentration d'architectes vers le milieu de l'île de Nantes. Seuls deux architectes travaillent près du Hangar à Bananes, le reste est regroupé principalement entre le Blockhaus DY10 et jusqu'au centre commercial Beaulieu. Autrement dit, l'ensemble des agences sont réparties entre deux éléments architecturaux représentatifs de l'île de Nantes. Par conséquent, deux grandes zones de l'île de Nantes restent sans implantation d'agences d'architecture. Il s'agit, à l'Ouest, de la zone du marché d'intérêt national (futur site du C.H.U.) et à l'Est, le secteur de l'Hôtel de région et des tours et barres d'habitations, alternées d'espaces verts, caractéristiques du quartier Beaulieu. Reculée au bout de l'île, cette partie du territoire, marquée par une architecture des années 70-80, apparaît moins attractive et ne semble pas réellement attirer les créatifs à s'installer.

Sur l'île, les agences se situent à cheval sur le nouveau quartier de l'île de Nantes, à l'Ouest, où l'architecture contemporaine transforme les anciens chantiers navals en vitrine du Quartier de la Création, et à la fois sur la zone autour de République - Mangin caractérisée par des bâtiments de logements du 19ème - début 20ème siècle et d'anciens entrepôts. Plus précisément, une forte concentration d'agences s'est créée au « cœur » du quartier de la Création. Cette partie de l'île, fortement marquée par le développement du Quartier de la Création, se trouve à peu près entre les Machines de l'île et les locaux de Ouest France.

Sur l'île de Nantes, les rues et axes de communication sont assez larges. Une certain espacement dans le plan d'urbanisme permet de répartir distinctement les agences sur le territoire.

Toujours à la suite de ce travail cartographique, il est facile de repérer qu'un groupement d'architectes s'est implanté dans le quartier des Olivettes. Formé à la fois d'agences et d'architectes travaillant en libéral, ce territoire devient un site fondamental de la conception architecturale nantaise.

Mais contrairement à l'île de Nantes, le quartier Madeleine-Champ-de-Mars a davantage l'air d'un petit village. Les agences se succèdent et se frôlent dans les nombreuses ruelles et impasses du quartier. On observe, d'ailleurs, un rapprochement des points de localisation des agences sur la cartographie.

Avec des échelles et des enjeux différents, ces deux territoires de conception architecturale se distinguent. C'est ce que nous allons étudier dans cette seconde partie du mémoire.

## A. LE QUARTIER DE LA CRÉATION.

L'île de Nantes est un territoire situé au centre de l'agglomération nantaise. Entourée par les bras de la Loire, l'île est en devenir et apparaît aujourd'hui comme territoire en transformation. Durant près de 100 ans, elle fut le cœur économique de la ville avec ses chantiers navals. Mais en 1987, avec la fermeture de ces industries navales, c'est tout un pan de l'économie et de la culture nantaise qui disparaît. Depuis cette date, l'île de Nantes, notamment le territoire Ouest, n'est que friches industrielles et hangars abandonnés.

Dès 1994, une étude commence à se dessiner pour définir l'avenir de l'île. Les grandes lignes de ce devenir urbain sont tracées et l'île est envisagée comme l'extension du centre historique de Nantes. En 1999, le duo d'architectes-urbanistes Chemetoff-Berthomieu est choisi pour lancer le projet de transformation de l'île de Nantes. Dans cette période de grandes planifications urbaines de l'île, Nantes choisit la culture comme levier à l'émancipation de ce nouveau quartier. La création d'un cluster créatif est confiée à la SAMOA<sup>1</sup>. Il s'agira de regrouper les « forces créatives de la métropole »<sup>2</sup> sur l'île de Nantes dans un territoire nommé « Le Quartier de la Création ».



« Quartier de la création (n.m) : Outil d'aménagement et de développement économique visant à créer les conditions du foisonnement créatif du territoire. »<sup>3</sup> Ce quartier a donc pour but de valoriser la culture, la création et le tourisme pour revaloriser ce territoire délaissé. Il promet de rassembler étudiants,

1 - Société d'Aménagement de la Métropole Ouest Atlantique, chargée du développement de l'île de Nantes et notamment du Quartier de la Création.

2 - Citation issue de l'ouvrage Devisme L, Barthel P-A, Dèbre C, Dumont M, Roy E. Nantes : Petite et grande fabrique urbaine. Marseille: Parenthèses; 2009. 267 p.

3 - Définition du Quartier de la Création par la SAMOA - <http://www.creationduquartier.com/fr/article/présentation>



chercheurs et professionnels dans un même secteur qui deviendra attractif et même touristique. Ce projet vient en aide aux professionnels pour lancer leurs structures, en favorisant la rencontre de compétences et d'initiatives locales. De plus, avec le Quartier de la Création, différentes opérations immobilières sont menées pour aider le projet à se former. Même si ce projet est situé sur l'île de Nantes, il s'étend et stimule d'autres quartiers comme celui des Olivettes, qui apparaît comme un groupement d'architectes, artistes, designers...

Dans le Quartier de la Création les agences ne se ressemblent pas. Ce secteur montre une grande variété d'espaces de travail. Collectifs, agences, studios, cabinets, autant de termes pour désigner ces lieux de conception architecturale. Nantes accueille des espaces de travail très différents, comme un ancien blockhaus, des boîtes dans un hangar ou des édifices contemporains très dessinés. Qu'il s'agisse de constructions flambant neuves ou de réhabilitations, toutes ces réalisations forment la variété du Quartier de la Création.

Par exemple, le Karting<sup>1</sup> et le Blockhaus DY10<sup>2</sup> valorisent la mixité des activités au sein même du bâtiment. Dans l'ancien bunker, artistes, graphistes, musiciens et architectes collaborent ensemble pour redonner vie à ce vestige de la seconde guerre mondiale. Au Karting, près d'une quarantaine d'entreprises travaillent sous le même hangar, chacune dispose d'un espace de travail dans des modules en bois. Ces deux lieux de travail assez atypiques permettent à ces entreprises de posséder des locaux à loyer très abordable. Cette démarche est notamment appuyée par l'organisation du Quartier de la Création pour inciter les jeunes sociétés à se développer.



1 - Situé à la pointe ouest de l'île de Nantes, il s'agit d'un ancien Karting, réhabilité par l'architecte Jean-Louis Berthomieu. Issu d'une démarche de la Samoa, ce projet accueille une quarantaine d'entreprises créatives.

2 - Vestige de la seconde guerre mondiale, le Blockhaus DY10 s'affiche aujourd'hui comme un lieu alternatif de création culturelle sur l'île de Nantes. Près d'une trentaine de personnes travaillent dans ses locaux atypiques.



Au contraire, le bâtiment Coupechoux<sup>1</sup>, accueillant l'agence Tétrarc, et l'Île Rouge<sup>2</sup> de Forma 6 dévoilent une architecture nouvelle, très contemporaine. Ces bâtiments marquent l'identité de ce nouveau quartier. Ils agissent comme des architectures « signal » qui sont la marque de fabrique de leurs agences. Ce nouveau quartier, développé sur le vestige des chantiers navals de l'Île de Nantes, devient la nouvelle force de la ville. L'Île se transforme progressivement en mettant l'accent sur la culture, l'art, les écoles et les relations entre les entreprises. Architectes, créateurs, designers, graphistes... se côtoient, parfois collaborent et donnent sens à ce quartier naissant.



La plupart des nombreux architectes installés sur l'Île de Nantes, mettent en avant l'architecture de leur agence dans leur site internet. Influencées ou non par la communication du Quartier de la Création, beaucoup d'agences choisissent de montrer leur lieux de travail. En principe, ce type de photographies est visible dans la partie « Agence » ou « Contact » de leurs sites internet. Mais il arrive que certains utilisent l'architecture de leur agence comme une image, un graphisme repérable sur l'Île de Nantes. Par exemple, dès la page d'accueil de leur site, l'agence Forma 6 présente une photo zoomée sur la trame, le calepinage de la façade de l'Île Rouge. Facilement reconnaissable, dès le premier coup d'oeil on identifie cette façade d'acier corten à l'agence. Ainsi, une certaine visibilité des agences apparaît sur leur site internet. Bien souvent, c'est une photographie de l'extérieur du bâtiment qui est prise.

Cependant, les agences aux locaux un peu moins développés ou en cours d'aménagement ne font pas figurer de photos de leurs agences. Seules les agences à l'architecture atypique (Brut architectes dans Blockhaus DY10, Berthomieu Bissery Mingui Architectes du Karting...) ou celles qui ont construit ou réhabilité leurs propres bureaux (GPAA, Tétrarc, Forma 6...) offrent une certaine visibilité de leur locaux.

<sup>1</sup> - L'immeuble Coupechoux, également appelé Manny est situé sur l'Île de Nantes, au coeur du Quartier de la Création. Initié par le groupe de design Coupechoux, ce bâtiment réalisé par l'agence Tétrarc est « dédié » à l'architecture et au design.

<sup>2</sup> - Situé sur l'Île de Nantes, l'Île Rouge a été réalisé par l'agence Forma 6. Ce projet immobilier accueille notamment les activités de l'agence, le Conseil Régional de l'Ordre des Architectes, et la Maison Régionale de l'Architecture.

## B. LE QUARTIER « OFF » DE LA CRÉATION : LE QUARTIER DES OLIVETTES.

Un autre regroupement d'agences d'architecture s'est formé dans le Quartier des Olivettes, autrement dit dans le secteur « Madeleine Champs-de-Mars ». Selon le Voyage Nantes : cet « Ancien quartier ouvrier, "les Olivettes" se dévoile à qui sait se perdre dans ce dédale de ruelles, passages et arrière-cours. Collectifs d'artistes, cabinets d'architectes et galeries d'art ont remplacé entrepôts, tanneries et distilleries ; et le quartier fourmille de bonnes adresses pour boire un verre ou se restaurer. Concerts, arts de rue, spectacles ou petites expositions sont programmés toute l'année dans les cafés, lieux culturels, ou à la maison de quartier. »



Le quartier des Olivettes fut un ancien faubourg de la ville consacré au commerce maritime et fluvial jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. De plus, à partir des années 1960, ce quartier apparaît comme une zone en friche, avec des interstices urbains à l'abandon, suite à la délocalisation d'entreprises et au déménagement du marché de gros sur l'Île de Nantes. Aujourd'hui, il s'agit d'un secteur en changement, où penser, faire et laisser faire la ville différemment est la ligne directrice de ce quartier. Dans les années 1990, un projet urbain avait pour enjeux de redonner vie à ce quartier grâce à quatre idées principales: « révéler l'identité du lieu, accueillir des fonctions diversifiées, valoriser les espaces publics et ménagers plutôt qu'aménager. »<sup>1</sup>

« Si l'aménagement hiérarchise des fonctions, le ménagement s'inscrit dans la négociation d'un héritage, dans une articulation de la transformation d'un quartier autour d'une histoire symbolique et pratique des habitants et des

<sup>1</sup> - Citation du texte de l'architecte-urbaniste Jean-François Revert issu de l'ouvrage Nantes, récit d'une traversée Madeleine-Champ-de-Mars de Jean-Yves Petiteau

professionnels qui résident sur le territoire »<sup>1</sup>.

Par ce projet urbain et la volonté d'insuffler une nouvelle dynamique, ce quartier est porté par plusieurs architectures « signal » qui marquent le quartier (Le Lieu Unique, Cité des Congrès, Hopital Mère-Enfant). Hormis ces réalisations guidées par le projet urbain, le reste du territoire se développe dans l'idée d'une transformation progressive. Les nouveaux projets sont débattus avec les habitants, chaque opération agit comme une greffe, un agrégat sur le reste et insuffle une idée de changement. Cette zone apparaît presque comme un village dans la ville.

Ce quartier est réellement vu comme un territoire rempli de potentiel: « La qualité stratégique de Madeleine-Champ-de-Mars n'est pas exclusivement liée à sa position dans l'espace. Elle découle aussi des potentialités offertes par le déménagement des entreprises obligées d'émigrer en grande périphérie dans les années 80. Soudain libéré de ses principales activités économiques, l'espace devenait, à proximité de « l'hypercentre », une opportunité unique pour tout projet à venir. »<sup>2</sup>

Progressivement, ce quartier fut investi par des artistes, des squatters qui ont rapidement pris possession de certains espaces abandonnés. Le quartier regroupe de nombreux entrepôts, hangars et ateliers désaffectés. Ainsi, par ces diverses initiatives d'investissement du territoire, la création apparaît comme la nouvelle identité des lieux. Un secteur de création plus libre et spontanée que ce que propose la SAMOA sur l'Île de Nantes.

Dans ce quartier, extrêmement lié à son passé et ancré dans une nouvelle dynamique urbaine, on retrouve de nombreuses agences d'architectures. Cachées dans les ruelles de l'ancien faubourg, ou ayant pignon sur rue, ces agences sont principalement issues de réhabilitation d'anciennes constructions ou hangars. Suite à la décision d'arrêter la destruction de bâtiments existants, ce quartier développe sa propre identité architecturale tout en prenant en compte le patrimoine existant. Par exemple, on y trouve l'agence Mars 21, la rénovation du hangar de la Halle de la Madeleine, agence AGP qui est la rénovation d'une fabrique de 1847. Ces différentes agences reflètent particulièrement l'esprit et la dynamique de ce quartier en changement. De plus, Nantes Aménagement a mis en place un processus de « squat autorisé », permettant de régulariser

1 - Extrait de l'ouvrage Nantes, récit d'une traversée Madeleine-Champ-de-Mars de Jean-Yves Petiteau

2 - Extrait de l'ouvrage Nantes, récit d'une traversée Madeleine-Champ-de-Mars de Jean-Yves Petiteau

certaines statuts et de « contrôler » les lieux abandonnés réappropriés.

C'est avec l'entretien de Pierre-Yves Arcile, co-gérants de Détroit architectes, que j'ai pu en savoir plus sur la mise en place de ce regroupement d'architectes et sur la création des agences installées dans ce quartier. L'agence Détroit est située dans le Quartier des Olivettes. Leur locaux donnent directement sur la rue. Un seul espace commun sert d'espace de travail. Une cuisine se trouve au fond avec une zone d'affichage. Beaucoup d'espaces de rangement se trouvent en décor de l'agence.

Détroit a été créée en 2008, suite à la rencontre et aux précédentes collaborations de trois architectes. En effet, Jérôme Archereau et Pierre-Yves Arcile se sont rencontrés pendant leurs études en Belgique. Puis en continuant leur parcours scolaire à l'ensa nantes, ils font la rencontre de Benoît Moreira. Durant leurs études, ils collaborent ensemble sur des projets professionnels et des concours d'idées. A ce moment, ils sont aussi en lien avec le collectif Oxymore<sup>3</sup> (créé en 1992), composé d'étudiants-architectes de l'ensa nantes. Ainsi, avant même leurs diplômes, les associés avaient déjà des commandes. Dans la foulée ils ont alors lancé leur agence.

Ce qu'il faut savoir aussi c'est que beaucoup d'architectes qui composent aujourd'hui les agences d'architecture du quartier des Olivettes faisaient partie du collectif Oxymore. Ainsi, installé ou non dans le quartier des Olivettes, c'est à l'origine du collectif Oxymore que plusieurs regroupements d'architectes se sont fait pour monter leurs agences. Par exemple on retrouve : - Xavier Fouquet avec son agence FAU - Fabienne Legros, Michel Bazantay, Boris Nauleau qui forment un groupement d'architectes autour de l'agence Mars 21 - Franck Biron, Sylvain Gasté, Romain Rousseau pour l'agence Alter Smith (anciennement située dans le quartier aujourd'hui sur l'Île de Nantes) - Frank Gerno, Marc Jaeger pour IP architectes (locaux en mutation...). Et aussi l'agence Détroit, qui avait collaboré avec le collectif. Ce groupement d'architectes et amis ne s'est pas fait volontairement dans le quartier des Olivettes. Mais il se trouve qu'aujourd'hui un groupement d'architectes y réside pour leur activité mais aussi personnellement. De plus, dans la dynamique de travailler ensemble et d'entraide, certaines agences sous-louent une partie de leur locaux à d'autres « créatifs ». Par exemple, Mars 21 abrite aussi Rich Designer (design de

3 - Oxymore est une association regroupant principalement des étudiants de l'école d'architecture de Nantes, qui souhaitent, au travers d'expositions ou d'événements, montrer l'architecture telle qu'elle peut se fabriquer aujourd'hui, ou exposer des travaux d'artiste. <http://www.nulnestprophete.com/oxymore.htm>

luminaires) et jusqu'à aujourd'hui l'agence d'architecture Bigre.

Le Quartier Madeleine-Champ-de-Mars offre ainsi un groupement d'espaces de travail d'architectes et d'artistes. Mais certaines agences développent également d'autres espaces proposant des lieux de médiation de l'architecture et de l'art par le biais d'expositions et d'événements. En effet, les architectes Barré-Lambot, située à l'Ouest du CHU, possède un espace de galerie et de résidence d'artistes détaché de l'agence, au coeur du Quartier des Olivettes. Réalisé par l'agence elle-même, ce projet propose près de 400 m<sup>2</sup> pour habiter, exposer et partager. Appellée Paradise, cette construction apparaît comme l'aboutissement d'un rêve, d'une envie de lier l'art à l'architecture. « Nantes, quartier de la Madeleine, Rue Sanlecque, c'est l'histoire d'un rêve d'architecte : un projet que l'on se commande à soi-même. Habituellement, l'architecte travaille pour les autres avec l'argent des autres alors qu'avec Paradise, le demandeur est aussi le payeur. »<sup>1</sup> Les architectes Agnès Lambot et Philippe Barré ont mis au point ce projet avec deux artistes nantais, Béatrice Dacher et Michel Gerson. Cette initiative d'architectes et artistes accentue le Quartier Madeleine-Champ-de-Mars comme un secteur développant la culture.

De la même façon, L'agence InSitu, située dans une ruelle du Quartier de Olivettes, propose au sein même de son agence d'un espace d'exposition. Situé au rez-de-chaussée, cette galerie est visible dès l'entrée de l'agence. Plus que de simples espaces de travail, les architectes du Quartier Madeleine-Champ-de-Mars insufflent un développement de l'art et de la culture dans le secteur. A l'initiative des agences, ces espaces permettent de former une cohésion dans le quartier en proposant ce type d'événements culturels.

### C. LA MUTATION DE CES QUARTIERS.

L'île de Nantes et notamment le secteur du Quartier de la Création ont complètement changé d'apparence. De nouvelles architectures, contemporaines et novatrices, poussent un peu partout sur ce territoire. Une mécanique de changement, de transformation est en place où chaque bâtiment semble un objet architectural, un édifice signal et reconnaissable. Le quartier semble devenir comme un showroom à ciel ouvert. Cette métamorphose est d'autant plus marquante du fait qu'il y a encore quelques années ce quartier n'était

<sup>1</sup> - Description de Jean-Louis Violeau en novembre 2012 - <http://www.galerie-paradise.fr/assets/pdf/Plaque-Paradise.pdf>



que friches industrielles. A l'origine, l'île de Nantes et ses chantiers navals formaient un quartier populaire, qui aujourd'hui, est devenu un quartier « à la mode ». Architecture extravagante, culture, expo et créativité sont le nouveau leitmotiv de ce territoire.

Est-il possible de conserver un secteur populaire dans ce territoire en changement? A première vue, l'une des raisons d'implantation de nombreuses agences est liée au fait que les loyers ne sont pas très chers dans ce quartier. Mais derrière cette première approche, on s'aperçoit rapidement que beaucoup de promoteurs sont intéressés pour développer des logements de haut-standing. Difficile de pouvoir se loger maintenant dans le secteur du Quartier de la Création. Seuls les anciens immeubles disposent encore de loyers abordables. Les nouveaux appartements de l'île de Nantes, avec vue sur Loire, sont loin d'être au même tarif. Le changement architectural de ce quartier amène aussi à un changement de population. Un phénomène de gentrification apparaît progressivement sur ce territoire.

Le Quartier de la Création, est-ce un cluster qui rassemble, réunit les architectes? Pas forcément. Pour l'ensemble des agences que j'ai pu rencontrer, le développement d'un Quartier de la Création, cluster créatif de l'île de Nantes, est davantage perçu comme une politique, un marketing entraînant un flux touristique et permet de porter un autre regard sur cet ancien quartier industriel. Certes, cette politique a permis à certaines agences de disposer de locations très peu chères pour développer leur structure, mais cette idée de cluster est peu partagée. Les raisons pour lesquelles certaines agences se sont implantées en plein cœur du Quartier de la Création ou sur l'île de Nantes sont plutôt issues d'opportunités que dans l'idée de faire pleinement partie de ce cluster. En effet, ce qui a attiré nombres d'architectes dans ce quartier est notamment le fait d'appartenir à un quartier dynamique et populaire où l'immobilier est abordable financièrement.

Par exemple, avant d'être installée à côté du jardin de la Halle des Fonderies, l'agence GPAA<sup>1</sup> était située sur le Quai des Antilles (également sur l'île de Nantes), à côté de ce que l'on connaît aujourd'hui, le Hangar 32<sup>2</sup>. Ces locaux étaient

1 - Agence GPAA - Gaëlle Péneau Architectes et Associés, situé sur l'île de Nantes.

2 - Le Hangar 32 est un ancien hangar portuaire, situé sur le Quai des Antilles. Il s'agit d'un lieu d'exposition du projet urbain de l'île de Nantes.

composés de plusieurs bureaux fermés disposés autour d'un grand volume central. De 1994 à 2009, l'agence GPAA se développait avec vue sur Loire. A cette époque, l'agence était dans les premières sociétés tertiaire à s'installer sur l'île de Nantes. Les alentours étaient encore en friche, parsemés de hangars vides après la désindustrialisation des chantiers navals. GPAA était alors locataire de ses murs. Sentant que le propriétaire voulait développer autre chose dans leurs locaux avec l'essor de l'île, c'était le moment d'anticiper la relocalisation de l'agence. Percevant les débuts de l'essor de l'île de Nantes, GPAA a eu l'envie de devenir propriétaire de ses locaux tout en restant sur l'île, intéressée par ce territoire en développement. Pour l'agence, il n'y avait pas spécialement d'attrait envers le futur Quartier de la Création mais simplement l'envie de rester dans ce territoire en devenir. Puis, suite à la construction d'immeubles à côté de la Halle des Fonderies, l'agence a développé avec un promoteur



des espaces de bureaux qui se sont finalement retrouvés être les leurs. Ainsi, même avant d'appartenir au secteur de ce cluster sur l'île de Nantes, GPAA avait déjà vu le potentiel de ce territoire.

Nombres d'architectes ou « créatifs » ont également eu cette vision d'anticipation. D'après l'un des graphistes du Blockhaus DY10, le Quartier de la Création s'est inspiré de la démarche alternative d'un groupe d'étudiants en architecture qui avait investi l'île de Nantes et notamment le Bunker comme lieu d'expérimentation architecturale, d'expérimentation. En effet, selon un texte issu du site officiel de l'île de Nantes, « En octobre 1990, la première édition des Allumées investit les 2800 m<sup>2</sup> de la Fabrique à Glace, quai Wilson, pour en faire le complexe nocturne festif du festival qui accueille Barcelone, première des 6 villes invitées pendant 6 ans. Non loin de là, sous l'un des hangars Dubigeon désertés, des milliers de nantais viennent assister à Othello, mis en scène par Hervé Tougeron. Quelques années plus tard, un collectif d'architectes s'installe dans le bunker du boulevard Léon Bureau, le Blockhaus DY10, qui s'impose comme un lieu incontournable de la scène underground nantaise. Le

foisonnement créatif trouve un terrain propice à son épanouissement... »<sup>1</sup>

Acheter sur l'île? On a ainsi pu constater que sur l'île de Nantes, les agences d'architecture ne se ressemblent pas. Certaines sont des réalisations neuves, d'autres des réhabilitations ou des locaux issus de la SAMOA... Ce qui ressort de cette diversité, c'est que les gérants de chaque agence, au bout d'un certain moment, souhaitent posséder leurs propres locaux. Etre propriétaire, s'installer et se sédentariser, c'est aussi une façon de marquer son agence. Ceci n'est pas nécessairement dans un but de donner une image ou une visibilité de l'agence. Il s'agit tout simplement d'une envie commune d'acquiescer, de posséder ses propres locaux de conception architecturale. Une vision peut-être normale, notamment pour un architecte qui travaille constamment avec des propriétaires!

Par exemple, à côté de l'école d'architecture de Nantes, se trouve l'agence Magnum. Elle a été fondée en 2008 par trois associés. Depuis 2001, les fondateurs travaillaient individuellement mais collaboraient sur des projets. Ils se sont alors regroupés pour fonder Magnum. Installée d'abord dans le centre-ville, rue de Strasbourg, c'est suite au projet d'immeuble de bureaux Place François II, en 2010, que l'agence et deux autres entreprises (Pouget Consultants fluides et Gestion Bat économistes) se sont implantées sur l'île. Ces trois entreprises collaboraient déjà ensemble avant leur regroupement dans le même immeuble. Cependant, chacun disposent de locaux séparés. L'agence dispose de 180m<sup>2</sup> sur les 800m<sup>2</sup> de bureaux.

Magnum avait souhaité changer de locaux, non pas parce que les anciens n'étaient pas adéquats ou mal situés, mais parce que les architectes-associés avaient l'envie de devenir propriétaire. Pour ce projet de réhabilitation d'un ancien bâtiment municipal, Magnum avait l'intention de faire « la démonstration d'un savoir-faire », celui de la construction. Comme « pour faire mentir le proverbe « les cordonniers sont les plus mal chaussés » » me dit Bertrand Aubry lors de notre entretien. Ainsi, ils ont prouvé qu'il était possible de réaliser un bâtiment performant tout en respectant un bâtiment existant, et mettre en place une dimension de développement durable. En effet, ce bâtiment a obtenu le statut de BPOS (Bâtiment à énergie positive). Cette réglementation est pour la RT 2020, ils sont donc en avance dans la démarche de durabilité. Pour se faire, ils ont travaillé sur la mise en oeuvre de plusieurs isolants pour régler les questions de ponts thermiques, mis du triple-vitrage, intégrer une ventilation

<sup>1</sup> - Citation issue du site internet de la SAMOA concernant l'île de Nantes - <http://www.iledenantes.com/fr/articles/104-l-adn-du-projet.html>



naturelle, des panneaux solaires... Plusieurs procédés ont été nécessaires, de façon à éviter à mettre trop d'éléments « techniques » dans le bâtiment pour le rendre à énergies positives. Par exemple, le bâtiment est chauffé sur le réseau de chaleur de la ville et consomme pour l'ensemble pas plus que les besoins en chaleur d'une maison! Les colles et les peintures ont été choisies pour préserver une bonne qualité de l'air. Ce bâtiment assure un confort et une qualité architecturale pour les occupants, tout en étant hautement performant énergétiquement. Dans la partie en surélévation, se trouve un espace commun aux trois entreprises regroupées et un espace réservé à l'une d'entre-elles. Une terrasse en toiture apporte une surface extérieure aux espaces de travail. L'agence Magnum est un open-space avec une zone cuisine et de stockage, à l'étage les associés de l'agence disposent d'un bureau plus privatif. Plus tard, ils souhaitent créer une salle de réunion complètement fermée.

Cette préoccupation de la durabilité, de la qualité architecturale apparemment plaît beaucoup aux clients. Pourtant situé dans l'emprise du Quartier de la Création et donnant directement sur la rue, les associés n'ont pas choisi ce lieu comme une « vitrine » pour leur agence. Mais avec ce projet de rénovation, le bâtiment est devenu un projet phare de l'agence et a été beaucoup médiatisé.

Dans le quartier des Olivettes, il y a-t-il réellement, comme sur l'Île de Nantes, un changement architectural du quartier, accompagné d'un phénomène de gentrification?

Le quartier Madeleine-Champ-de-Mars est en évolution, en changement. Il est facile de repérer les nombreuses réhabilitations de bâtiments existants, de voir les transformations du quartier. Cependant, ce territoire ne subit pas le même sort que l'Île de Nantes. Les aménagements sont plus sensibles, pas de la même échelle. Le quartier a su conserver son identité: venelles, placettes, hangars...



Eric Gouesnard, architecte de l'agence AGP, a installé ses bureaux dans ce quartier. Les bureaux se trouvent au fond d'un passage, dans les locaux d'une ancienne fabrique de 1847. Eric Gouesnard explique sa vision du quartier: « "Oh, ton quartier, ça a drôlement changé!". Je dis oui parce que je suis poli, mais en fait, je ne trouve pas que celui-ci ait tellement

changé sauf à des coins stratégiques. Autrement, c'est une qualité de vie assez extraordinaire: on est en plein centre-ville de Nantes, on a quelques chantiers, on travaille dans le calme. C'est vraiment bien! C'est vrai qu'il y a de la violence au quotidien, il y a quelqu'un qui stationne, qui fout la zone un peu le soir; les gamins qui sortent, ils grandissent! (...) Dans l'inconscient des gens, le quartier a toujours eu ce côté très populaire, tout le monde n'y vient pas. »<sup>1</sup>. Ce quartier semble se construire entre les souvenirs d'un temps passé, populaire et ses nouveaux habitants.

Le Quartier de la Création sur l'Île de Nantes et le quartier Madeleine-Champs-de-Mars, sont deux quartier que l'on peut appeler « créatifs ». Pourtant, ils n'agissent pas de la même manière. Sur l'Île de Nantes, le Quartier de la Création s'affiche clairement comme un enjeu pour la ville toute entière. La SAMOA utilise même le terme de « cluster de la création » sur son site internet. La SAMOA, la ville de Nantes, les articles de presse, presque tout est tourné vers ce projet. Les nouveaux aménagements et les enjeux du projet sont largement communiqués.

Le quartier des Olivettes, lui aussi très « créatif », est assez différent. Il s'agit d'un quartier qui, au fil du temps, a muté. Les changements sont plus discrets. Tout semble se faire naturellement. Pas besoin de communication particulière, les « créatifs » de ce quartier se portent très bien! Selon Patrick Rimbart, ancien Maire de Nantes, « S'il n'est pas encore achevé, ce quartier est aujourd'hui vivant et recherché. Face aux grandes priorités de l'aménagement urbain (nouvelle centralité, Île de Nantes, Euronantes, demain les Isles de Rezé, le Bas-Chantenay, la caserne Mellinet), il s'est développé dans la discrétion, sans communication, à tel point que certains parlent aujourd'hui d'un « quartier de la création » qui s'est fait tout seul... »<sup>2</sup>.

De plus, ces deux quartiers n'offrent absolument pas la même image. Sur l'Île de Nantes, tout semble changer. Certains bâtiments ou traces du passé sont conservés mais on sent un renouveau entier du quartier. Dans le secteur principal du Quartier de la Création, quelques bâtiments existants tentent toujours de demeurer entre les nouvelles opérations. L'image entière change.

<sup>1</sup> - Citation d'Eric Gouesnard, de l'agence AGP, issue de l'ouvrage Nantes, récit d'une traversée Madeleine-Champ-de-Mars de Jean-Yves Petiteau.

<sup>2</sup> - Citation de Patrick Rimbart, ancien Maire de Nantes, issue de l'ouvrage Nantes, récit d'une traversée Madeleine-Champ-de-Mars de Jean-Yves Petiteau.

Ceux qui connaissaient ce territoire il y a vingt ans, peuvent être surpris par son changement radical. En effet, sur l'Île, l'architecture elle-même est devenue support de médiatisation du Quartier de la Création.

Au contraire, quartier des Olivettes, le changement est plus progressif. L'aspect « village », l'identité du quartier est conservé: passages, espaces cachés, cours... Ce quartier se développe davantage dans un esprit de restauration et de conservation du territoire. Même si une partie de ce territoire reste populaire, une nouvelle population s'est installée: architectes, artistes, et autres créatifs. Le changement architectural et de population se fait plus « discrètement », la fabrique de la ville se fait de façon plus informelle, doucement, rien à voir avec l'Île de Nantes.

Ces quartiers étudiés marquent deux approches différentes de faire la ville, mais avec le temps, ils pourraient mener tous les deux, plus ou moins, à une gentrification du centre de la ville. A Nantes, ce type de quartiers, anciennes zones industrielles et ouvrières, semblent apparaître comme les territoires du développement de l'art et de la culture. Chez les architectes et artistes une certaine fascination pour la friche industrielle apparaît. Ces lieux de caractère, à fort potentiel, sont transformés pour accueillir le devenir de la ville. Investis aussi à l'origine pour des faibles coûts immobiliers, ces quartiers deviennent aujourd'hui plus prisés et les loyers sont majoritairement revus à la hausse.

QUARTIER DES OLIVETTES



QUARTIER DE LA CRÉATION





L'ÉVOLUTION  
DES ESPACES  
DE TRAVAIL DES  
ARCHITECTES.

*PARTIE III*

*Dans une ère où tout est de plus en plus connecté, dématérialisé, quel est l'avenir des espaces de travail des agences d'architecture? Sous quelles formes ces agences pourront-elles exister demain?*

Dans un troisième temps, je me questionne sur l'avenir des espaces de travail des agences. Et si l'architecture n'avait plus de lieu de création... Un comble pensez-vous? Peut-être pas. Dans une ère où tout est de plus en plus connecté, numérisé, peut-on imaginer que demain l'espace des agences n'existerait plus? Est-il possible que ces ateliers, ces agences, existent sous l'unique forme de réseaux et d'échange de données? Que se soit le cas ou pas, il est probable que l'espace des agences se modifie face à un travail de plus en plus dématérialisé, même si des lieux physiques paraissent toujours nécessaires.

## A. L'ÉVOLUTION DES AGENCES D'ARCHITECTURE JUSQU'À AUJOURD'HUI – VERS LA DÉMATÉRIALISATION DU TRAVAIL.

Les agences d'architecture apparaissent aujourd'hui principalement comme des espaces tertiaires, des immeubles de bureaux au même titre que d'autres entreprises. Même si certains locaux se différencient par une architecture plus innovante, ils restent avant tout des espaces de bureaux.

L'espace de travail et les immeubles de bureaux connaissent une réelle évolution depuis le XX<sup>ème</sup> siècle. Au départ, les espaces de bureaux étaient issus de la transformation d'immeubles de logements. Progressivement et avec le développement du secteur tertiaire, une architecture spécifique pour les espaces de bureaux apparaîtra. Ces immeubles viennent croiser différents usages, apparaissent sous différentes formes, ils deviennent plus flexibles, hybrides. Aujourd'hui, ils sont devenus des lieux innovants qui se tournent de plus en plus vers la construction durable. Même si auparavant, les espaces de travail des architectes faisaient davantage référence à l'atelier, les locaux des agences rencontrées sont plutôt similaires à des espaces de bureaux.

De nos jours, l'idée de l'architecte-artiste crayonnant, derrière sa table à dessin, est presque oubliée. Mais il est vrai que certaines agences continuent toujours de fonctionner sur un aspect plastique, artistique. Par exemple, chez RAUM, un espace de l'agence est consacré à la réalisation de sérigraphies, car l'un des gérants pratique cette technique. Ainsi, un espace de travail est disponible avec un séchoir à étage. L'agence intègre la sérigraphie dans la

communication de certains de leurs projets et même dans leur « book ». Cette technique graphique est réellement utilisée comme un moyen de représentation et d'impression directe de leur réalisation. De plus, un atelier maquette est présent vers l'entrée de l'agence. Cet espace est très utilisé car l'agence travaille en temps de conception en maquette et réalise



elle-même ses maquette de concours.

Mais ce type d'initiative se fait de plus en plus rare. Certaines agences ressemblent presque à de simples bureaux. Seules quelques photos, dessins et maquettes permettent de dire qu'il s'agit d'une agence d'architecture. Ces locaux fonctionnent souvent en « open-space », on y trouve des bureaux, des ordinateurs, des dossiers. A première vue, rien d'exceptionnel dans le matériel, le mobilier! Mais lorsqu'on fait un peu plus attention, on s'aperçoit souvent que le mobilier est unique. Il n'est pas rare que les architectes dessinent eux-mêmes leurs propres bureaux, chaises... Par exemple, chez Tica ou chez GPAA presque tout le mobilier de travail a été pensé, dessiné et créé au sein de l'agence. Les architectes de l'agence GPAA sont assez sensibles à la confection du mobilier de manière générale. L'un des employés est d'ailleurs diplômé de l'école Boule de Paris et connaît bien cette question. Dès que possible, les architectes apprécient de pouvoir concevoir ou choisir le mobilier des projets sur lesquels ils travaillent. Cela leur permet de pouvoir aller jusqu'au bout dans le parti-pris du projet. Par exemple, ils peuvent se permettre de concevoir des espaces assez bruts où le mobilier est lui, au contraire, pensé dans le détail.

A l'heure où la dématérialisation devient de plus en plus présente, les lieux physiques de travail se transforment; il devient possible de travailler partout. Si les nouvelles technologies promettent un travail plus libre dans ses mouvements et son temps, elles transformeront aussi tout lieu en espace de travail. La question des espaces de travail ne se pense plus seulement avec des mètres carrés et l'histoire du bureau va s'écrire avec de nouvelles références et de nouveaux codes. Pour de nombreux travailleurs, la capacité à se connecter est devenue plus importante que le lieu de travail. Ce type d'analyse sur ce type d'espace s'applique aussi au domaine des agences d'architecture. L'évolution des espaces de travail des architectes s'est grandement transformée avec l'apparition du numérique. Le travail se dématérialise de plus en plus. Les grandes tables à dessin laissent place à de grands bureaux partagés « couronnés » d'ordinateurs. Ceci amène bien-sûr à une nouvelle façon de travailler et propose de nouveaux supports



d'archivage. Les espaces de maquettes ont même tendance dans certaines agences à disparaître, souvent remplacés par la conception de maquette 3D numériques. Par exemple, l'agence nantaise Tétrarc n'a pas d'espace réservé à la confection de maquettes. Le passage à un travail en trois dimensions se fait par le biais d'outils numérique. Si besoin pour un concours, l'agence fait appel à des personnes extérieures pour la réalisation d'une maquette. Cet objet n'apparaît pas, pour eux, comme un support de conception architecturale.



Dans les grandes structures ou celles en émergence, on retrouve souvent la volonté de posséder des bureaux séparés pour les associés ainsi qu'une salle de réunion fermée. Aujourd'hui, on constate qu'il y a de plus en plus de changement de personnel, les postes ne sont pas très fixes. Les agences sont donc généralement décroisées, il est plus facile de changer de poste, dans certaines agences on tourne de bureau comme de projet. Dans ces espaces de

travail bien souvent aménagés en open-space, la hiérarchie du personnel a tendance à s'effacer dans l'espace physique des agences.

En plus, nombres d'agences, regroupant un important effectif de personnel, utilisent souvent des noms d'agence conceptuels. Aujourd'hui, à part les architectes travaillant en libéral, la tendance est plutôt à des noms qui révèlent une certaine vision d'architecte, une question plus marketing. On ne travaille presque plus sous le nom d'un architecte mais d'un concept. Ces noms regroupent une multitude de personnes dont on ne connaît souvent même pas le visage. Peut-on parler de marque?

Les « archistars », les agences importantes même voir les moyennes, fonctionnent aujourd'hui réellement comme une entreprise, un sorte de « management » de l'architecture. Bien souvent derrière certaines appellations d'agences utilisant les mots « studio » ou « atelier », on s'aperçoit qu'il s'agit également de SARL. Ces mots plus « fun » pour appeler une agence font davantage référence à l'univers artistique. Ces agences tentent de conserver une image de l'architecte dessinateur, artiste, même si aujourd'hui il est parfois devenu homme d'affaires et que l'agence peut être considérée comme une entreprise quelconque.

Par exemple, 27% des SARL nantaises utilisent le terme « Architectes » dans leur appellation. Dans 23% des cas c'est complètement le mot « Architecture » qui est employé. On observe aussi que 9% font appel au terme « Atelier » et seulement 1% parle d'« Agence ».<sup>1</sup>

Si l'on regarde maintenant dans les grands noms de l'architecture, on peut y voir une grande variété d'appellations. Par exemple, Franck Gehry a appelé son agence Gehry Partners c'est également le cas pour Norman Foster avec Foster + Partners. Shigeru Ban préfère quant à lui l'appellation Shigeru Ban Architects. Notre « leader » français utilise un autre terme Ateliers Jean Nouvel. Autre cas, Renzo Piano a réuni sous un même terme ses différentes agences Renzo Piano Building Workshop. Tous ces architectes portent leurs noms comme une marque de fabrique. Comme en parlent les médias ou même les revues d'architecture, en ramenant souvent le projet au seul nom d'un architecte (« le nouveau projet de Jean Nouvel », le personnage de « Gehry »...), on en viendrait presque à oublier toutes les équipes qui travaillent pour ces industries de la construction. D'autres agences sont presque plus connues par leurs abréviations que par le nom des fondateurs. Par exemple, on connaît tous SANAA, on a en tête un binôme d'architectes. Mais derrière cette appellation, on y trouve surtout Sejima And Nishizawa And Associates. Rem Koolhaas utilise le terme OMA pour désigner son agence, une appellation sans relation avec sa personnalité mais davantage avec sa pensée. En effet, OMA signifie Office for Metropolitan Architecture. Alors peut-on vraiment dire que tous les architectes sont narcissiques?

## B. L'AGENCE « DROPBOX ».

Quel est le rôle d'une agence d'architecture demain? Est-ce le même travail qu'aujourd'hui?

Peut-on imaginer que demain, on puisse travailler en groupe depuis n'importe quel endroit? Sûrement! Avec l'avancée vers la dématérialisation du travail et des outils tel que « Dropbox »<sup>2</sup>, on pourrait très bien penser l'agence d'architecture ou n'importe quelle entreprise simplement comme un réseau.

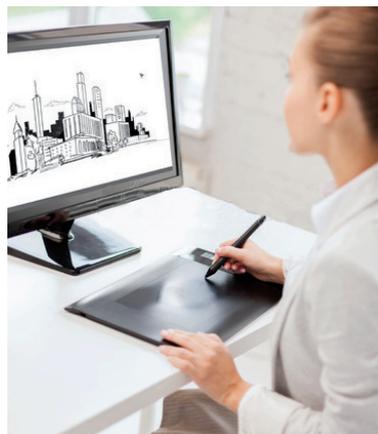
<sup>1</sup> - Etude personnelle réalisée sur près de 190 SARL nantaises.

<sup>2</sup> - Dropbox est un service de stockage et de partage de copies de fichiers locaux en ligne proposé par Dropbox Inc., entreprise localisée à San Francisco, en Californie.

Il suffirait juste de posséder un ordinateur, une tablette ou un smartphone et d'avoir accès à Internet pour pouvoir travailler ailleurs comme au bureau. En effet, avec les technologies actuelles ce n'est pas seulement l'espace des bureaux qui se transforme, ce sont également les pratiques professionnelles. « Le fichier électronique modifie le statut du plan papier comme médiateur de pratiques professionnelles et encourage le développement d'autres formes de communications centrées sur la production et l'échange de données électroniques »<sup>1</sup>.

Par exemple, « Dropbox » apparaît comme un outil incontournable de la dématérialisation du travail. Ce programme permet de stocker, de partager et de synchroniser des fichiers en ligne ou avec plusieurs ordinateurs. Tout s'échange en instantanée. Tout est mis à jour directement. Si l'on suit ce principe d'échange de données, les espaces de bureaux pourraient être amenés à disparaître et tout le monde pourrait travailler n'importe où simplement grâce à un réseau.

Cependant, nombre d'architectes travaillent encore en papier, notamment dans la phase d'esquisse. Le dessin sur calque, les maquettes d'études et les plans à main levée sont souvent nécessaires aux concepteurs pour débiter un projet. Certains travaillent de cette manière même quand le projet est déjà bien avancé.

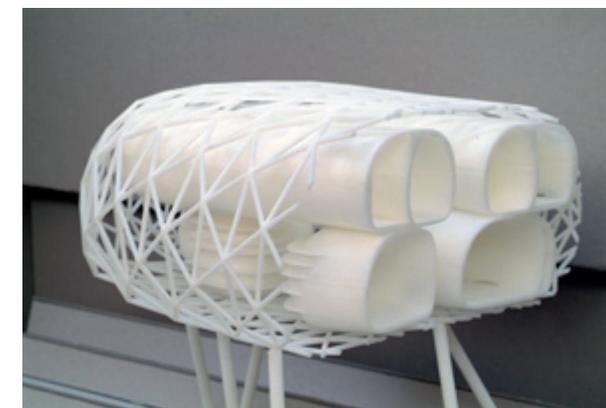


Alors est-il possible, qu'un jour, l'informatique vienne complètement supprimer tout travail traditionnel, à la main, sans utilisation d'ordinateur. Avec le développement de nouveaux outils, il se pourrait que ce soit envisageable. Par exemple, la palette graphique viendrait remplacer le dessin à la main. Cette transformation s'opère déjà dans le milieu de l'illustration. La plupart des graphistes travaillent aujourd'hui uniquement à l'aide d'une palette graphique numérique. Le talent reste le même, le coup de crayon est toujours là. Cependant, il est évident que c'est un nouveau coup de main à prendre. L'utilisation d'un stylet, relié à un écran, transforme la manière de créer, de nouvelles façons de dessiner apparaissent également. Finis les rouleaux de calques, les dessins sur la nappe de la table du

restaurant, demain le dessin numérique va probablement les remplacer. Mais pas de crainte, il s'agit simplement d'une évolution des pratiques professionnelles, comme dans tout métier. Le dessin, à proprement parlé, existera toujours,

1 - Les architectes: mutations d'une profession, Guy Tapie - Editions L'Harmattan; 2000. 320 p.

mais sous une autre forme. De la même manière, la maquette est déjà en train de subir une révolution. Les imprimantes 3D permettent de créer des volumes, des maquettes issus de fichiers numériques. Puisque aujourd'hui, tous les architectes travaillent leurs documents graphiques informatiquement, il devient très facile de réaliser une maquette instantanément. En un clic, un modèle 3D se crée exactement comme ce qui est dessiné à l'écran. Ces nouvelles machines permettront parfois d'éviter les longues heures passées à faire des maquettes à la main. Les maquettes deviennent plus sophistiquées et permettent de réaliser certaines formes complexes. Les imprimantes 3D permettent ainsi de créer des maquettes en complète adhésion avec le projet. Même les architectures les plus compliquées, aux formes courbes ou déconstruites, peuvent être représentées.



Malgré tout, « Le tirage papier du plan demeure donc un élément clé de la culture professionnelle de la maîtrise d'oeuvre pour des raisons cognitives, mentaliser et se représenter une globalité, et d'autres dépendantes des habitudes professionnelles. »<sup>2</sup>

Mais cette nouvelle pratique du tout numérique a forcément des conséquences parfois néfastes. Par exemple, « Un problème est le décalage qu'il y a entre le souci de précision du dessin conséquence du développement de l'informatique et la réalisation. On transmet les documents que la personne ne pourra utiliser à la hauteur des informations contenues. Par exemple les briques vont être parfaitement calepinées par l'ordinateur mais la mise en oeuvre ne suit pas. La technologie de la conception augmente alors que les savoirs-faire du chantiers diminuent. »<sup>3</sup>

Le numérique, par sa dématérialisation et son abstraction, nous éloignerait-il de la réalité. Pourtant, l'architecte se doit de concevoir au plus proche du réel...

2 - Les architectes: mutations d'une profession, Guy Tapie - Editions L'Harmattan; 2000. 320 p.

3 - Citation d'un « architecte, agence moyenne, directeur » issu de l'ouvrage Les architectes: mutations d'une profession, Guy Tapie - Editions L'Harmattan; 2000. 320 p.

### C. LA NOTION DE CO-WORKING : UN ESPACE DE TRAVAIL PARTAGÉ.

Avec la dématérialisation du travail, il devient de plus en plus facile de pouvoir travailler partout. Il est alors possible de travailler dans un café, dans le train, sur une terrasse... Je me souviens d'ailleurs, alors en stage chez LAN Architecture<sup>1</sup>, que l'une des architectes de l'agence avait travaillé ses plans sur AutoCAD dans le TGV, en revenant de sa réunion de chantier. Elle nous raconta d'ailleurs que ses voisins de voyage la regardaient nerveusement, agacés par les clics incessants de sa souris pour réaliser ses plans. Un ordinateur et cela suffit pour travailler.

Ainsi, il se crée de plus en plus d'espace de travail en « co-working »<sup>2</sup>, car aujourd'hui il devient si facile de travailler partout. Ces nouveaux espaces de travail, souvent situés en ville, propose de partager des locaux à la location avec d'autres entrepreneurs. Il s'agit donc de lieux où des activités très diverses co-existent dans un même endroit. L'avantage étant principalement de bénéficier d'un espace de travail à bas coût mais aussi pour les auto-entrepreneurs de ne plus travailler seuls chez eux. Dans ces nouveaux espaces, on partage les frais, les factures, le photocopieur... sans forcément appartenir au même secteur activité, on y reste très peu ou longtemps. Ce sont des espaces extrêmement en mouvement.

Ces espaces de co-working peuvent également apparaître sous la forme de sous-location. Par exemple, il arrive à l'agence Détroit de sous-louer une partie de ses locaux à d'autres personnes. Elle accueille en ce moment Méline Ferre (architecte) ainsi qu'une paysagiste. Ces actifs en sous-location partagent réellement les mêmes locaux que les architectes de Détroit. Ils travaillent dans le même espace de travail, sur le même bureau. Pour ces plus petites structures, le fait de sous-louer un espace de travail a un intérêt économique et relationnel. Ceci est vu comme une aide, un tremplin pour le développement de leur structure. Ce partage des espaces amène parfois à s'associer sur

<sup>1</sup> - LAN Architecture est un agence parisienne, fondée en 2002 par Benoît Jallon et Umberto Napolitano.

<sup>2</sup> - Il s'agit d'un travail coopératif ou encore cotravail. Ce type d'organisation du travail propose un espace de travail partagé et favorise un réseau de travailleurs encourageant l'échange et l'ouverture. Source Wikipédia.

certaines projets. Comme quoi, parfois la proximité peut aussi amener à collaborer.

Ces espaces de co-working, de partage d'espace peuvent prendre beaucoup d'importance et devenir un véritable enjeu de certains lieux de travail. En effet, l'agence Tact, située sur l'île de Nantes, se trouve dans des espaces de travail partagés. Il s'agit d'un immeuble mis en location par la SAMOA dans le cadre du Quartier de la Création. Ce lieu est utilisé comme une extension du Karting, qui propose des locaux pas chers. Différents « créatifs » se partagent les lieux. « ça tourne pas mal » me dit Maëlle Tessier en parlant des différentes structures qui investissent ces locaux. D'ailleurs certains locataires sont des anciens occupants des halles Alstom. Une proposition de rachat des lieux a été faite par la SAMOA aux activités présentes. En juin prochain, trois des structures prévoient d'acheter le bâtiment. Il s'agit d'un ancien commissariat, certains éléments sont encore présents: verrouillage de portes, cellules de dégrisement transformées en placard... Ce petit immeuble met à disposition plusieurs espaces de travail répartis sur deux niveaux. L'ensemble dispose d'une cour privative, d'une cuisine partagée, d'un espace reprographie



et d'une dépendance pas encore réhabilitée. Dans cette intention de rachat des lieux, un projet de transformation a été pensé: création d'un hall d'entrée, redistribution des espaces, aménagement de la dépendance en cuisine-espace commun, aménagement de la cour... Les trois structures qui souhaitent acheter se sont mises d'accord sur le projet commun de rénovation

mais l'aménagement et la restauration de leurs bureaux respectifs restent à l'initiative de chacune. Un esprit global est pensé tout en laissant à chacun le choix de développer son espace de travail comme il le souhaite.

En général, la SAMOA ne vend pas ces locaux. Ce genre de lieux reste en



location et sert d'espaces de travail intermédiaires, de tremplin aux agences pour se développer. Si ce rachat s'effectue (en fonction de la réponse des banques bien sûr...), ce projet sera fortement médiatisé car il s'agira d'une première dans le Quartier de la Création. Le fait de racheter les locaux permettra de pérenniser ces acteurs. Même si les architectes de Tact ne se sentent pas réellement investis dans le Quartier de la Création, qu'ils trouvent surtout politique et marketing; ils participent tout de même à ce système assez pratique qui leur permet d'avoir des locaux à faible coût.

Aujourd'hui sept structures sont installées dans les lieux: paysagistes, web-designer, designer, architecte d'intérieur... Tous partagent ce lieu et « une vision commune des choses ». Même s'ils ne collaborent pas spécialement ensemble sur des projets, ils s'apportent une dynamique, l'envie de travailler sur un même lieu, un espace de rencontre de plusieurs savoir-faire. Avec le futur rachat, les locaux valoriseraient 50% de l'espace pour la location à d'autres activités, pour continuer cette idée de partage d'espaces de travail avec d'autres structures. Actuellement, chaque structure dispose de bureaux physiquement autonomes. Ils souhaitent tous conserver ce principe dans la future réhabilitation des locaux, pour une question de confort de travail. Le mot d'ordre dans ce lieux est donc « PARTAGE »! Que ce partage soit des mètres carrés, des photocopies, des cafés ou des discussions, ce qui importe ici c'est la rencontre. Cette future réhabilitation permettra aussi de disposer de meilleurs locaux pour accueillir leurs clients. Mine de rien, quand on est architecte l'image de l'agence est toujours importante.

Autre exemple, l'agence Tica située à deux pas de l'agence présentée juste avant, fait aussi partie d'un groupement de plusieurs activités dans un même local. Tica dispose de « minces » espaces: une petite pièce en longueur qui s'étend sur un espace partagé. L'agence partage avec Campo paysagistes et deux autres paysagistes indépendants un même rez-de-chaussé. Leurs bureaux respectifs se succèdent les uns aux autres. Un espace réunion-cuisine appartenant aux différentes structures. D'ailleurs, pour entrer dans l'agence d'architecture, il est inscrit sur la porte de « Frappez à la vitrine ». Cette grande baie vitrée sur rue donne sur l'espace des paysagistes. C'est alors eux qui m'ouvrent pour rentrer dans l'agence Tica.

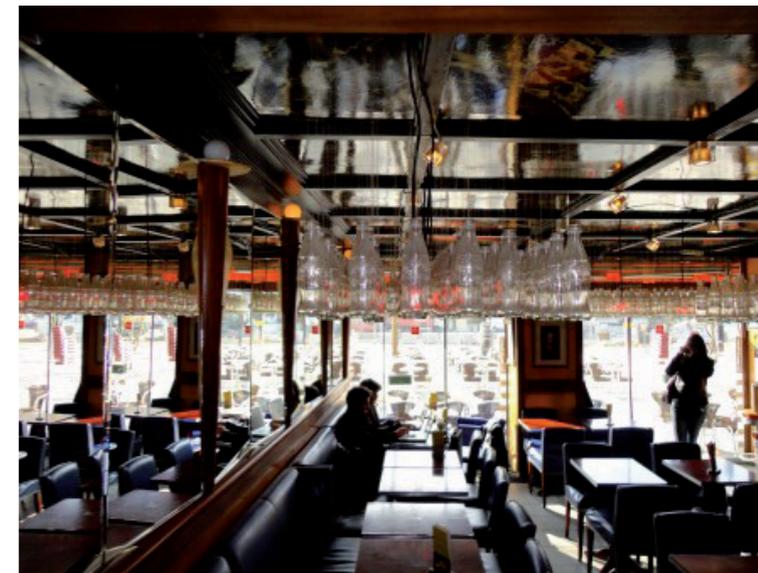
Ces architectes et paysagistes se connaissent tous avant même de s'implanter ici. C'est d'ailleurs pour cela qu'il ont choisi de trouver ensemble un espace de travail à partager. Dans cette relation d'entente, ils se sont mis d'accord pour s'implanter sur l'île de Nantes, dans un quartier vivant aux loyers accessibles.

## D. LES NOUVEAUX LIEUX DE DISCUSSION ARCHITECTURALE.

Après cette étude sur les agences nantaises, je m'intéresse à d'autres espaces de sociabilité. C'est-à-dire des endroits où ils se rassemblent, discutent, partagent leur expérience. Ces espaces peuvent être officiels ou plus informels, tel un café par exemple. Ils peuvent devenir en un sens une extension de l'espace de travail.

Par exemple, le café Flesselles, situé à deux pas de la place du Bouffay, était un lieu de discussion architecturale. Beaucoup d'architectes y sont passés, un véritable point de rendez-vous. Aujourd'hui, ceci a un peu changé... « C'est l'un des bars les plus dynamiques de Nantes, hanté par les artistes, des discussions sur la philosophie, l'architecture, l'art et tout un tas de choses intéressantes, comme la musique par exemple. »<sup>1</sup> Ce café est vécu et assumé comme un lieu propre à certains professionnels où l'ambiance y est chaleureuse. « Envie de rencontrer les figures de Nantes...

... vous êtes dans le bon endroit. A la fois sélect avec sa déco années 30 en bas et vive les années 80 en haut, vous y trouverez tous les huiles de la ville, de l'élue municipal à la journaliste en passant pour les architectes artistes plasticiens à leurs heures perdues. Bref faites comme moi, criez «un café Loïc» (maintenant que vous savez son nom, ça fait super bien, du genre, «j viens super souvent ici») et installez-vous sur la banquette en jetant



<sup>1</sup> - Description du café Flesselles sur <http://www.3dsinnantes.fr/le-point-de-rendez-vous/>

un coup d'oeil sur Libé. Bref le pied... » commenta un internaute sur une page présentant le café.<sup>1</sup>

Plus qu'un simple café où l'on discute d'architecture, ce fut également le lieu d'un forum mensuel, regroupant des architectes nantais. « Au premier étage du café Flesselles, le groupe se forme à partir de 20 heures, adossé au billard. Intitulés «Brèves d'architecture», ces débats à bâtons rompus rassemblent régulièrement une vingtaine de participants, architectes trentenaires essentiellement, mais aussi étudiants, et quelques clients qui suivent du comptoir, une bière à la main. »<sup>2</sup> C'est Evelyne Rocheteau, architecte, qui est à l'origine de ces soirées débats. La parole reste libre, l'ambiance reste celle des discussions de café. C'est l'occasion de parler d'architecture mais dans un cadre tout autre et une ambiance « bonne franquette ». Pour autant les débats traitent de sujets sérieux: la genèse du projet, les organisations professionnelles, le logement social, les concours d'architecture...

Autre exemple, le Kiosko, café-resto situé sur l'Île de Nantes, attire tous les jours de nombreuses personnes travaillant dans le Quartier de la Création. Réalisé par l'agence Tact, ce lieu « branché » propose tout au long de l'année diverses expositions : artistes, designers... Un lieu dont les « créatifs » semblent assez friands. Ils y vont pour un verre ou pour un déjeuner mais le resto est aussi conçu pour permettre d'y travailler en journée. Café à volonté le matin pour 2 euros et prises électriques intégrées au mobilier pour brancher son ordinateur. Les deux gérants m'ont également confié que c'est vraiment l'intention de ce lieu, que chacun soit libre de venir y travailler. De plus, le Kiosko est associé à un espace de bureaux où une société d'une dizaine de personnes y travaille. Les employés préfèrent souvent rentrer par le café, c'est plus convivial. Certains viennent boire un verre après le travail. Le Kiosko semble surfer sur la tendance de l'Île de Nantes et du Quartier de la Création, entre espace de travail, culture et loisirs.

Peut-être même plus qu'un café ou un « espace de travail », ces endroits agissent comme les lieux d'une sociabilité. C'est là où les architectes et autres « créatifs » se retrouvent, se rencontrent et échangent. Comme un espace qui permettrait une relation « professionnelle » plus informelle et détachée

1 - Commentaire d'internaute sur <http://www.yelp.fr/biz/café-le-flesselles-nantes-2>

2 - Article internet *Le dernier bistrot où l'on cause d'architecture*, Nicolas de la Casinière, Libération, Mai 96 - [http://www.libération.fr/vous/1996/05/27/le-dernier-bistrot-ou-l-on-cause-d-architecture-le-forum-mensuel-des-architectes-nantais-se-tient-au\\_170590](http://www.libération.fr/vous/1996/05/27/le-dernier-bistrot-ou-l-on-cause-d-architecture-le-forum-mensuel-des-architectes-nantais-se-tient-au_170590)



par rapport à un rendez-vous en agence. On pourrait presque le comparer d'une certaine manière à un réseau social. Une sorte de Facebook ou LinkedIn<sup>1</sup> grandeur nature pour les architectes.

De la même façon que les deux cafés précédents, l'Absence, bar saisonnier situé devant l'école d'architecture, joue aussi un rôle de sociabilité dans le milieu des architectes. Issue du 1% artistique de la construction de l'ensanantes et financé par le Voyage à Nantes, ce bar est, d'une certaine manière, affilié à l'école d'architecture. Il agit comme un véritable lieu de rencontre entre les étudiants lorsque le beau temps arrive, mais il permet aussi une rencontre



intergénérationnelle. En effet, des échanges et discussions entre différentes générations s'opèrent. Une bière à la main, les différents étudiants vont à la rencontre des autres promotions de l'école. Un réel mélange de promotions s'effectue alors. A l'Absence, c'est également l'occasion de discuter « archi » autour d'un verre avec ces enseignants ou même avec les architectes d'agences qui viennent, eux aussi, boire

un verre en sortant du travail. Ces rencontres intergénérationnelles permettent un échange sur les expériences, les projets et sur l'architecture en générale. C'est presque un endroit où l'on peut commencer à « initier » la prochaine génération d'architectes. Actifs et étudiants se côtoient et s'aperçoivent, qui sait, ils travailleront peut-être ensemble d'ici quelques années...

Au travers de ces trois exemples, on a pu voir que des lieux, comme des bars ou restaurants peuvent devenir des lieux de discussions architecturales ou même des espaces de travail à part entière. Ces lieux informels révèlent un réel potentiel pour faire se rencontrer et discuter les professionnels du milieu. Ils peuvent presque plus servir d'espace de travail, de salle de réunion que de

1 - LinkedIn est un réseau social professionnel en ligne

bar. Même si bien sûr les discussions sont plus libres et décloisonnées qu'en agence, les sujets peuvent rester tout aussi intéressants. Entre professionnels ou entre amis architectes, de longues discussions architecturales sont prévues au Flesselles, au Kiosko ou à l'Absence!

Au contraire, des lieux institutionnalisés comme la Maison de l'Architecture<sup>2</sup>, ne semblent pas créer ce même regroupement d'architectes, cette même attraction. Peut-être trop formelles, ces institutions sont des lieux moins appréciés par les architectes en sortant de l'agence.



Expositions, voyages, ateliers, tout est pourtant tourné sur la question de l'art et de l'architecture, mais ce n'est pas ce qui semble rassembler spontanément la profession. A la recherche d'un cadre plus souple, les architectes préfèrent sûrement le comptoir d'un bar comme théâtre de leurs discussions plutôt qu'une galerie d'exposition. En tout cas, à Nantes c'est ce qui se passe. La Maison de l'Architecture est, bien entendu, utilisée par les architectes mais pas de la même façon que les trois exemples précédents. Ils s'y rendent pour voir une exposition ou autre. C'est davantage un moment spécifique et limité qu'ils consacrent lors d'événements organisés. Au contraire, dans les cafés, les discussions sont entraînantes, illimitées et libérées.

Au travail, en soirée (et même à la maison?), l'architecte semble toujours parler d'architecture. Telle une passion ou une obsession, amis architectes et confrères partagent sans cesse leurs points de vue. Peut-on parler d'une sorte d'endogamie architecturale, peut-être, car nombre d'architectes semble choisir leur partenaire de vie ou leurs amis dans le milieu architectural ou culturel. Apparentés à ces univers, les architectes restent et appartiennent à une même « meute »...

2 - La Maison de l'Architecture est une structure culturelle régionale de médiation architecturale et urbaine.

## CONCLUSION

A l'origine de la plupart des constructions de la ville, les agences d'architecture sont d'abord des lieux de conception architecturale. Par ce mémoire, je viens m'immiscer dans la vie de ces espaces de travail, découvrir les différentes façons de « fabriquer » l'architecture. Comme une mise en abîme, « l'architecture des agences d'architecture » vient questionner ce qui se trouve au fondement de l'architecture elle-même. Par conséquent, l'étude des agences d'architecture s'est révélée être un véritable sujet à traiter. Partant de l'agence comme espace de travail propre aux architectes, ces lieux amènent aussi d'autres interrogations touchant à la fois, à des questions assez générales, comme l'image de l'agence, ou à des propos axés sur la sociologie, l'urbanisme... L'agence d'architecture en temps que fabrique de l'architecture et de la ville, participe aussi à la fabrique d'une image de l'agence elle-même, à sa construction. Ainsi, plus qu'un simple espace de travail, l'architecture et le fonctionnement d'une agence révèlent une réelle conception et philosophie de la manière de penser et de concevoir. En effet, la première partie de ce mémoire a pu montrer que l'agence, elle-même peut servir de véritable expérimentation architecturale. Qu'ils s'agissent de petites, grandes ou moyennes structures, chaque agence d'architecture semble développer sa propre démarche. Certaines préfèrent valoriser leur image comme une marque, d'autres reflètent fidèlement leur démarche de conception architecturale... Architecturalement et au niveau du fonctionnement, chaque agence rend compte de ses singularités. Bien souvent, on identifie ou mémorise une agence grâce à son bâtiment, son architecture particulière.

De plus, mon étude sur les agences nantaises m'a particulièrement intéressée. Mes enquêtes de terrain ont donné une certaine réalité à mes propos. En plus d'avoir la chance de découvrir concrètement certaines agences et leur fonctionnement, ce travail m'a permis d'appréhender différemment mes envies professionnelles futures. L'étude du cas nantais, m'a permis de comprendre comment différentes agences, de la taille d'un bâtiment peuvent mener (par regroupement et concentration d'autres agences dans un même secteur) à transformer un quartier.

Comme on a pu le voir dans la troisième partie de ce mémoire, les architectes semblent régulièrement se réunir pour échanger. Ainsi, il paraît peut-être logique de venir se regrouper dans différents quartiers pour « participer » à la profession d'architecte. S'implanter dans un certain quartier, me semble

comme appartenir à une certaine pensée de la ville et à une certaine manière de la construire. On remarquera que sur l'île de Nantes, les agences d'architecture sont beaucoup plus visibles et développent des projets qui semblent plus importants (Tétrarc, Forma 6, GPAA...). Au contraire, dans le quartier des Olivettes, on assiste plutôt à une concentration de plus petites structures, fonctionnant sur un réseau de rencontre, un aspect plus familial. Plus que travailler, il s'agit aussi de montrer une façon de penser et de vivre. L'architecture des agences, pas toujours intentionnellement mise en avant, semble quand même jouer un rôle important. Elle donne, en tous cas, une première vision de ce qui peut s'y concevoir dedans.

Dans la troisième partie de ce mémoire, on a pu voir que l'agence d'architecture ne se limite pas à ses murs. Différentes structures, souvent informelles, incitent les architectes et l'architecture (en tant que sujet de discussions) à venir se répandre en d'autres lieux. Non pas que ces endroits viennent remplacer les agences d'architecture, ils participent seulement à une certaine cohérence de la profession et apportent d'autres rencontres et échanges, que l'on ne retrouve pas toujours au sein d'une agence. De plus, dans le contexte de la dématérialisation qui touche maintenant tous les domaines, les agences d'architecture sont elles aussi invitées à changer. Ainsi, l'espace de travail, la façon de concevoir, comme dans l'évolution de toute profession, sont amenés à muter vers l'ère du tout numérique. Partant, d'une part, du constat qu'architecturalement l'agence amène à développer une certaine conception architecturale, qu'en sera-t-il de l'architecture des agences de demain, plus dématérialisée, et de l'architecture en général?

Par ailleurs, les lieux de création de l'architecture semblent susciter un réel intérêt car des journées portes ouvertes d'agences d'architecture sont organisées dans toute la métropole, par l'Ordre des Architectes. Cette deuxième édition, de juin 2015, invite à découvrir les coulisses de l'architecture. Cet événement permet au grand public de mieux connaître la profession d'architecte. C'est aussi l'occasion pour les professionnels de démystifier leur travail.



## ESPACE DE TRAVAIL:

- BELLANGER F, MENARD R, NIVET S. *Work in process: Nouveaux bureaux / nouveaux usages*. Paris: Pavillon de l'Arsenal; 2012.
- QUINTON M. *Agencement de bureaux*. L'architecture d'Aujourd'hui. mars 2014;(399):144 à 155.
- Meel JV, Martens Y, Ree HJV, Mantel B, Fournier J-P. *Aménagements tertiaires : Guide pratique pour décideurs et concepteurs*. Gif-sur-Yvette: Editions Charles Foster; 2012. 143 p.

## AGENCES D'ARCHITECTURE:

- *50 Architect's Offices*. A+U. mars 2011;(486):136 p.
- Cauquil H, Bédarida M. Bulletin de l'IFA - *Le Corbusier, l'atelier 35 rue de Sèvres*. Été 1987. Et 1987;(114).
- Fragil - *Le Blockhaus DY10 : un lieu alternatif de création culturelle* [Internet]. Disponible sur: <http://www.fragil.org/focus/1850>
- Jallon H. *You can be young and an architect: based on the true story on LAN Architecture*. Archives d'architecture moderne; 2008. 110 p.
- Le Courrier de l'Architecte | *Mais qui est Peter Zumthor ? Une icône (à peine) écornée* [Internet]. Disponible sur: [http://www.lecourrierdelarchitecte.com/article\\_4210](http://www.lecourrierdelarchitecte.com/article_4210)
- Léglise F. *Entre outil de conception et objet fétiche: la maquette à l'épreuve des agences*. AA. déc 2014;(404).
- *Peter Zumthor, la foi du bâtisseur, le panache de l'artiste* [Internet]. Le Temps. Disponible sur: [http://www.letemps.ch/Page/Uuid/0c2e2d10-177f-11e1-8892-7700a40c2118/Peter\\_Zumthor\\_la\\_foi\\_du\\_batisseur\\_le\\_panache\\_de\\_lartiste-Plaquette-Paradise.pdf](http://www.letemps.ch/Page/Uuid/0c2e2d10-177f-11e1-8892-7700a40c2118/Peter_Zumthor_la_foi_du_batisseur_le_panache_de_lartiste-Plaquette-Paradise.pdf) [Internet]. Disponible sur: <http://www.galerie-paradise.fr/assets/pdf/Plaquette-Paradise.pdf>
- Tapie G. *Les architectes: mutations d'une profession*. Editions L'Harmattan; 2000. 320 p.
- Tretiack P. *Faut-il pendre les architectes ?* Paris: Seuil; 2001. 200 p.
- *Yes Is More* [Internet]. du9, l'autre bande dessinée. Disponible sur: <http://www.du9.org/chronique/yes-is-more/>

## L'ORDRE DES ARCHITECTES:

- Conseil National de l'Ordre des Architectes — Architectes.org [Internet]. Disponible sur: <http://www.architectes.org/accueils/cnoa>
- Ordre des Architectes. *Archigraphie - Chiffres et cartes de la profession d'architecte*. 2015. 80 p.

## LES NOUVEAUX LIEUX DE DISCUSSION ARCHITECTURALE:

- 3DS in Nantes - *Les points de rendez-vous* [Internet]. Disponible sur: <http://www.3dsinnantes.fr/le-point-de-rendez-vous/>
- *Café Le Flesselles - Restaurant Français - Nantes* - Yelp [Internet]. Disponible sur: <http://www.yelp.fr/biz/caf%C3%A9-le-flesselles-nantes-2>
- *Le dernier bistrot où l'on cause d'architecture*. Le forum mensuel des architectes nantais se tient au troquet, mais entre spécialistes. - Libération [Internet]. Disponible sur: [http://www.liberation.fr/vous/1996/05/27/le-dernier-bistrot-ou-l-on-cause-d-architecture-le-forum-mensuel-des-architectes-nantais-se-tient-au\\_170590](http://www.liberation.fr/vous/1996/05/27/le-dernier-bistrot-ou-l-on-cause-d-architecture-le-forum-mensuel-des-architectes-nantais-se-tient-au_170590)

## L'EXEMPLE NANTAIS - SES QUARTIERS:

- Devisme L, Barthel P-A, Dèbre C, Dumont M, Roy E. *Nantes : Petite et grande fabrique urbaine*. Marseille: Parenthèses; 2009. 267 p.
- *Ile de Nantes - Fabriquer la ville autrement* [Internet]. Disponible sur: <http://www.iledenantes.com/fr/>
- Petiteau Revert. *Nantes, récit d'une traversée Madeleine-Champ-de-Mars* - Librairie Mollat Bordeaux. Dominique Carré; 2012.
- Gravelaine F de. *Place Publique, Hors Série, N°5: La création prend ses quartiers : les chroniques de l'île de Nantes*. Édition : 1. Nantes: joca seria; 2011. 48 p.
- Guidet T, Collectif. *Place Publique Nantes/Saint-Nazaire, N° 27, Mai-juin 2011 : Nantes et Saint-Nazaire, des villes créatives ?* JOCA SERIA; 2011. 160 p.
- *Webzine | Création du Quartier* [Internet]. Disponible sur: <http://www.creationduquartier.com/>

## ICONOGRAPHIE

Lecture des images page par page, de haut en bas.

-Page de couverture : Michael Maltzan Architecture  
Source: *50 Architect's Offices*. A+U. mars 2011;(486):136 p.

p.4 :

- Renzo Piano Building Workshop  
Source: <http://www.designboom.com/architecture/designboom-studio-visit-renzo-piano-building-workshop-paris-04-06-2015/>

- Photo aérienne Nantes

Source: Petiteau Revert. *Nantes, récit d'une traversée Madeleine-Champ-de-Mars* - Librairie Mollat Bordeaux. Dominique Carré; 2012.

- Agence abandonnée - Table à dessin

Source: <http://www.archicampus.net/wordpress/?m=200804>

p. 12-13

- Renzo Piano Building Workshop

Source: <http://www.designboom.com/architecture/designboom-studio-visit-renzo-piano-building-workshop-paris-04-06-2015/>

p. 16-17-18

- Studio Mumbai (3 photos)

Source: *50 Architect's Offices*. A+U. mars 2011;(486):136 p.

p. 19-20

-Maison-Atelier Bow-Wow (2 photos)

Source: *50 Architect's Offices*. A+U. mars 2011;(486):136 p.

p. 21

-Peter Märkli Architects

Source: *50 Architect's Offices*. A+U. mars 2011;(486):136 p.

p. 22-23

-Atelier Peter Zumthor

Source: <http://la-guinevere.livejournal.com/548886.html>

Source: <http://www.klatmagazine.com/architecture/peter-zumthor-interview-back-to-the-future-07/8205>

p.24

- Bjarke Ingels Group

Source: *50 Architect's Offices*. A+U. mars 2011;(486):136 p.

Source: <https://www.youtube.com/watch?v=tpGNHBMX6JM>

p.25

- Renzo Piano Building Workshop

Source: <http://www.designboom.com/architecture/designboom-studio-visit-renzo-piano-building-workshop-paris-04-06-2015/>

p. 26

- Atelier maquette Renzo Piano Building Workshop

Source: <http://www.designboom.com/architecture/designboom-studio-visit-renzo-piano-building-workshop-paris-04-06-2015/>

p.27

- Cartographie implantation agence Herzog et De Meuron

Source: cartographie personnelle

p. 28

- Herzog et De Meuron à Bâle

Source: <https://www.herzogdemeuron.com/index.html>

p. 30-31

- Photo aérienne Nantes

Source: Petiteau Revert. *Nantes, récit d'une traversée Madeleine-Champ-de-Mars* - Librairie Mollat Bordeaux [Internet]. Dominique Carré; 2012.

p. 34

- Cartographie implantation des agences nantaises

Source: cartographie personnelle

p. 36

- Schéma plan directeur Ile de Nantes par A. Chemetoff

Source: <https://amazingnantes.wordpress.com/2-ile-de-nantes-2/cle-plan-guide-dalexandre-chemetoff/>

p. 37

-Hugo d'Alesi, vers 1888, Ville de Nantes. (Peinture)

Source: <http://www.pss-archi.eu/forum/viewtopic.php?pid=509145>

- Ile de Nantes - Vue aérienne

Source: <https://vertigo.revues.org/8699>

p.38

- Le Karting

Source: <http://dm1m.com/blog/page/2/>

p. 39

- Blockhaus DY10

Source: <http://www.archibrut.fr/PROFIL>

Source: - Fragil - *Le Blockhaus DY10 : un lieu alternatif de création culturelle* [Internet]. Disponible sur: <http://www.fragil.org/focus/1850>

p. 40

- Bâtiment Coupechoux / Agence Tétrarc

Source: <http://www.office-et-culture.fr/architecture/concept/manny-repere-de-creatifs-a-nantes>

p. 41

- Impasse rue des Olivettes

Source: <http://gers-sociologie.fr/wp-content/uploads/2011/12/DSCN70511.jpg>

p. 45

- Paradise galerie-résidence d'artistes

Source: <http://www.galerie-paradise.fr/#lieu>

p. 47

- GPAA

Source: <http://www.gpaa.fr/agence/>

p. 49

- Magnum Architectes

Source: <http://www.agencemagnum.com/projets/3-74-bureaux-mc2.php>

Source: <http://www.wicon.fr/fr/Les-actualites/Les-actualites/Conference-sur-les-bureaux-BEPOS-MC2-lors-du-Salon-Artibat/>

p. 50

- Agence AGP

Source: Petiteau Revert. *Nantes, récit d'une traversée Madeleine-Champ-de-Mars* - Librairie Mollat Bordeaux. Dominique Carré; 2012.

p. 53

- Quartier de Olivette - Réalisation InSitu

<http://www.caue79.fr/article.php?numArticle=136&MonMenu2=38>

- Quartier de la Création - La Fabrique

[http://www.blog.nantes-just-imagine.fr/files/2012/11/JDo\\_11.11-44.jpg](http://www.blog.nantes-just-imagine.fr/files/2012/11/JDo_11.11-44.jpg)

p. 54-55

- Agence abandonnée - Table à dessin

Source: <http://www.archicampus.net/wordpress/?m=200804>

p.58

- Agence Raum

Source: Photos personnelles

p. 59

- La dématérialisation du travail

Source: <http://rue89.nouvelobs.com/2013/02/26/pour-ou-contre-linterdiction-du-teletravail-dans-les-entreprises-240055>

p. 60

- Claus en Kaan Architecten

Source: *50 Architect's Offices*. A+U. mars 2011;(486):136 p.

p. 62

- Palette graphique

Source: [http://fr.123rf.com/photo\\_27329288\\_architecture-bureau-la-construction-et-le-concept-d-education--architecte-avec-tablette-de-dessin-au.html](http://fr.123rf.com/photo_27329288_architecture-bureau-la-construction-et-le-concept-d-education--architecte-avec-tablette-de-dessin-au.html)

p. 63

- Maquette à l'imprimante 3D

Source: <http://enac-oc.epfl.ch/page-59391-fr.html>

p. 65

- Tact Architectes

Source: Photos personnelles (x2)

p. 67

- Café Fleselles

Source: <http://espace.lecolededesign.com/2013/04/les-miroirs/>

p. 69

- Le Kiosko

Source: <http://www.tact-architectes.com/index.php/projets/local-ta2013/>

Source: Page Facebook Le Kiosko

p. 70

- L'Absence

Source: Page Facebook de L'Absence

p. Maison de l'Architecture - Nantes

Source: Page Facebook Maison de l'Architecture des Pays de la Loire

p. 73

- Affiche Journée Portes Ouvertes Architectes 2015

Source: <http://www.demain-ma-maison.com/dossier-passer-envie-au-projet-bien-concevoir-sa-maison/journee-portes-ouvertes-architectes-2015/>



Ce mémoire a pour vocation de s'intéresser à l'espace des agences d'architecture, autrement dit aux lieux où l'architecture naît, là où elle est pensée. Pourquoi ne pas s'intéresser avant tout à l'architecture de ces lieux où elle est fabriquée. Depuis quelques années, le milieu tertiaire est en plein développement. Les bureaux deviennent un réel sujet d'expérimentation architecturale. Qu'en est-il des agences d'architecture? Eux, les architectes si bien placés pour dessiner leur chez-soi! Au travers de ce mémoire, je m'intéresse de près à « l'architecture des agences d'architecture », en rentrant dans l'architecture par le biais de l'espace des architectes.

# L'ARCHITECTURE DES AGENCES D'ARCHITECTURE

MÉMOIRE MASTER | CAROLE POULY | 2015